

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
Volume 33, numéro 4 - Hiver 2013-2014



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

SLOE

C.P. 1263,
Succursale 50, Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : jblabbe@axion.ca
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE

Lise Turgeon	Présidente
Chantal Gagné	Vice-présidente
Francine Beausoleil	Secrétaire
Micheline Leclerc	Trésorière
Denis Bolduc	Administrateur
Annie Pierard	Administratrice
Jean-Pierre Gilbert	Administrateur

AUTRES COLLABORATEURS

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Lessard
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud
Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon
Responsable du répondeur téléphonique et de la boîte courriel : Johanne Boisvert
Responsable de l'envoi postal du Jaseur : Jean-Pierre Gilbert

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessous mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent l'abonnement au *Jaseur*, est de 25\$ par année.

COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR**Rédactrice en chef par intérim**

Sylvie Thiboutot
sylviethiboutot@hotmail.com

Mise en page

Sylvie Thiboutot

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Mathilde Auger, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Marielle Martineau, Sylviane Praud, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Benoît Bissonnette, Christian Detellier, Camille Dufresne, Jean-Pierre Gilbert, Marc Hurtubise, Yves Guillot, Frédéric Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Alain Perras, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-van de Rydt, Christophe Turcotte-van-de Rydt, Sylvain Turcotte, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Fabienne van de Rydt

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	Printemps – 15 mars
1 ^{er} mai	Été – 15 juin
1 ^{er} août	Automne – 15 septembre
22 octobre	Hiver – 7 décembre

Dépôt légal – 4^e trimestre 2013 ISSN 0836-687XP
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada
Impression : Multicopie Estrie
Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation
Couverture : 50% de fibres postconsommation



Page couverture : Maité Soum - *Un arbre en hiver*

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Bonjour à vous tous,

Je remercie tous les membres qui avaient réservé le dimanche 8 septembre 2013 pour assister à notre assemblée annuelle.

Un merci particulier à M. Yves Guillot d'avoir partagé avec nous sa passion pour la photographie d'oiseaux, de nous avoir expliqué de quelle manière il procédait pour photographier ces derniers tout en respectant leur habitat. Merci d'avoir pris le temps de répondre à nos questions.

Nous avons deux nouveaux membres au sein de notre conseil d'administration, dont Micheline Leclerc, en tant que trésorière et Annie Pierard en tant qu'administratrice. Je les remercie pour leur implication. Nous avons toujours besoin de renouveau afin de vous garder parmi nous. Cette année, nous compléterons les projets qui étaient en cours.

Nous avons des idées pour notre campagne de financement. De votre côté, si vous voulez vous impliquer et former un comité pour organiser un souper où nous pourrions tous nous retrouver pour fêter comme nous l'avons fait dans le passé (souper migratoire, SLOE en fête), n'hésitez pas à communiquer avec nous par l'entremise de l'adresse courriel de la SLOE.

Je vous souhaite de belles observations.

Lise Turgeon



Le nouveau c.a. : Lise Turgeon, Annie Pierard, Francine Beausoleil, Chantal Gagné, Micheline Leclerc, Denis Bolduc, Jean-Pierre Gilbert

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Des espèces rares font leur apparition en Estrie	6
Conte de Noël Un Noël volant	19
Le grand dénombrement des oiseaux de février	22
Plumage et ramage L'ornithologie, un art aussi	23
Déforestation, environnement... et l'urgence d'agir	32
Récit de voyage Sheffield Mills, Nouvelle-Écosse, vous connaissez?	38

Et plus encore...

Peinture Déco M.B.
Benjamin Moore



Michel Boutin
Propriétaire

3071, Boul. de Portland
Sherbrooke (Québec) J1L 2Y7

Téléphone : 819 565-1800
Fax : 819 565-1861
Courriel : peinturemb@videotron.ca

Une expérience unique en décoration et riche en couleurs !



LE MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF



Pour le numéro de l'hiver, l'équipe du *Jaseur* innove : la photo habituelle a laissé sa place à une magnifique toile d'une de nos membres, Maïté Soum, *Un arbre en hiver*. Un gros merci à Maïté, qui a répondu à mon appel sur Ornitho-Sloe pour des textes ou photos sous le thème de l'hiver.

Vous savez sûrement que produire un bulletin est un travail d'équipe et que l'apport de chaque personne est important. Pour ce numéro, Benoît Turgeon a demandé aux Langlois et aux Turcotte d'écrire des textes sur des espèces rares en Estrie. Il m'a aussi présenté Benoît Bissonnette, qui a écrit un article sur la déforestation. Il me suggère à l'occasion des sujets pour mes chroniques *À vol d'oiseau*. Merci Benoît, ton aide est fort appréciée. Merci également à Yves Guillot, qui a accepté ma proposition d'écrire un texte faisant suite à sa présentation de photos lors de l'assemblée générale annuelle. Yves a fait le montage de la page couverture du présent numéro et m'apporte son aide généreusement. Merci du fond du cœur à nos fidèles collaborateurs qui, *Jaseur* après *Jaseur*, nous enrichissent de leurs connaissances et de leur talent.

Vous pouvez voir, en encadré, que la SLOE est à la recherche d'une personne responsable des commanditaires du *Jaseur* (poste occupé par Claudette Bégin pendant plus de 10 ans - Merci infiniment, Claudette) et d'une autre qui se joindra à moi pour produire *Le Jaseur*. C'est essoufflant d'assumer seule les différentes étapes d'un bulletin : l'appel des articles, l'envoi aux correcteurs, la recherche de photos, la mise en page, etc. Ce serait tellement plus facile à deux... En tant que corédacteurs ou corédactrices en chef, nous serons deux à partager les tâches, selon nos goûts, nos aptitudes et même nos disponibilités. Les qualités de la personne requise : connaissance de Word, désir de faire avancer notre bulletin, des bonnes idées, c'est tout! N'hésitez pas à me contacter par téléphone ou par courriel.

Passez de Joyeuses fêtes!

Sylvie Thiboutot
Rédactrice en chef par intérim



URGENT BESOIN DE BÉNÉVOLES POUR LES POSTES SUIVANTS :

Corédacteur ou corédactrice en chef pour le bulletin *Le Jaseur*

Nous avons besoin d'aide pour la préparation du bulletin *Le Jaseur*. Contactez Sylvie Thiboutot, elle vous expliquera en quoi consiste le travail.

Tél. : 819 563-9620 Courriel : sylviethiboutot@hotmail.com

Responsable des commanditaires pour *Le Jaseur*

Nous avons également besoin d'une personne pour la recherche de commanditaires. Pour plus de détails, contactez Lise Turgeon.

Tél. : 819 769-1653 Courriel : liseturgeon@cqocable.ca

De beaux défis à relever!

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE 2012-2013

Par Lise Turgeon, présidente 2012-2013

Je suis fière de notre conseil d'administration. Notre but était de retravailler beaucoup de documents désuets pour aider les responsables des comités. Notre secrétaire a mis à jour toutes les lettres dont ils auront besoin dans leurs démarches. Nous avons également amélioré certaines procédures pour faciliter la tâche à nos bénévoles.

Nous avons fait l'achat de la mise à jour du logiciel Simple comptable pour faciliter la tâche de la trésorière.

Francine Beausoleil a repris la trésorerie. Plus tard, elle nous donnera les résultats des revenus et dépenses de la SLOE.

Benoît Turgeon, responsable du Souper migratoire transformé en SLOE en fête : Le Souper migratoire a changé de nom et est devenu la SLOE en fête. C'est une activité festive où chaque participant était invité à personnifier un oiseau. L'UQROP y était et nous avons amassé une somme de 395 \$ pour l'organisme.

Nous avons eu le plaisir d'entendre André Cyr imiter de façon originale un grand nombre d'oiseaux. M. Tanguay Desgagné, un siffleur professionnel, a sifflé quelques notes de musique classique.

La façon de financer l'activité était différente et nous avons amassé seulement 263,25 \$ pour les fonds de la SLOE.

Daniel Labbé, responsable des activités : Le comité des activités a proposé 31 sorties sur le terrain. Il a également proposé de participer à quelques autres activités comme le Grand dénombrement des oiseaux de février, la Fête des oiseaux migrants de Danville, etc.

Quelques membres ont fait une invitation à partir du groupe de discussion pour des sorties ornithologiques de dernière minute.

Il y a eu aussi deux conférences à l'automne 2012 et trois à l'hiver 2013 au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.

Claudette Bégin, responsable des commanditaires : Les commanditaires qui ont fait paraître une annonce dans *Le Jaseur* génèrent des revenus de 1 765 \$. Les comman-

ditaires varient, mais plusieurs sont fidèles à la SLOE. Il est de notre intérêt de continuer à les encourager.

Denis Bolduc, responsable du site Internet : Denis a pris la responsabilité du site. Je vous invite, si ce n'est déjà fait, à aller voir les modifications qu'il a apportées. Il est certain que d'autres améliorations sont à venir.

Lise Turgeon, responsable de la liste des membres : Nous avons actuellement un total de 209 membres principaux. Quant aux membres familiaux, ils sont au nombre de 107. Cela varie toujours puisque nous avons des membres qui s'ajoutent et d'autres qui partent.

Nicole Charbonnier nous envoie toujours un petit Rap'ailes pour nous faire penser de ne pas oublier la conférence ou la sortie qui aura lieu prochainement. C'est grandement apprécié. Dès la première activité de l'automne, la page des Rap'ailes va changer.

Johanne Boisvert, responsable d'infos.sloe et de la boîte vocale : Deux fois par semaine, M^{me} Boisvert prend les courriels sur infos.sloe et les appels téléphoniques pour ensuite les rediriger aux personnes concernées.

Sylvain Latulippe, responsable d'ornitho-sloe : Sylvain filtre les courriels et essaie d'éliminer les courriels qui contiennent des virus (faux courriels), naturellement dans la mesure du possible.

Jean-Pierre Gilbert, responsable du courrier et de l'envoi postal du *Jaseur* : Grâce à Jean-Pierre et à son équipe, nous recevons dans notre bulletin *Le Jaseur* les encarts et notre aide-mémoire que nous pouvons mettre sur notre réfrigérateur. Pour le courrier, Jean-Pierre va à la poste presque tous les jours. Il ouvre le courrier avant de le distribuer aux responsables appropriés.

Chantal Gagné agit comme lien entre le CA et le comité des activités. Elle nous informe des activités retenues par ce dernier et, si le comité a besoin d'argent pour une activité en particulier, elle nous transmet la demande.

En espérant que la SLOE aura longue vie et que nous aurons des membres qui voudront bien joindre le CA pour relever un défi avec plein d'idées pour l'année qui vient.

DES ESPÈCES RARES FONT LEUR APPARITION EN ESTRIE

Lors des observations faites pour le deuxième Atlas des oiseaux nicheurs, nous avons relevé deux espèces qui étaient absentes du premier Atlas et une troisième qui est rare en Estrie. Des atlasseurs vous les présentent ci-dessous.

LA GRUE DU CANADA

Par Christophe Turcotte-van de Rydt, Sylvain Turcotte et Fabienne van de Rydt

Photo Michel Bordeleau

Nous roulions tôt le matin, le 9 juin, sur les routes de Saint-Élie-d'Orford dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs, quand nous avons aperçu un grand oiseau en vol à moyenne altitude. Il a attiré notre attention car on voyait son long cou déplié et ses pattes allongées derrière lui. La première caractéristique éliminait un Grand Héron qui vole le cou replié et la seconde une bernache, tous deux communs à cette époque. Pour en avoir vu plusieurs



en Ontario, nous l'avons identifié comme une Grue du Canada. Quelques jours plus tard, le 15 juin, toujours à Saint-Élie, nous avons entendu des cris particuliers et, cette fois-ci, c'est une quinzaine de grues que nous avons vues en vol à basse altitude.

La Grue du Canada (*Grus canadensis*) est un grand échassier à croupion panaché, membre de la famille des gruidés, d'un peu plus d'un mètre de hauteur et de deux mètres d'envergure, généralement gris, à calotte rouge et à joues pâles. Puisqu'il se nourrit dans la vase, son plumage peut prendre une teinte rouille lorsqu'il y étend de la boue en se lissant les plumes. Leur puissant cri de clairon roulé est caractéristique. On compte six sous-espèces qui se distinguent par leur taille, les plus grandes se trouvant au sud de l'Amérique du Nord et les plus petites au nord. La sous-espèce qu'on observe en Ontario et au Québec, la *grus canadensis rowani*, est de taille intermédiaire. Les grues se déplacent souvent en groupes et, à l'automne, ceux-ci peuvent atteindre des centaines d'individus. On peut les confondre avec les Grands Hérons mais ils n'ont pas le même comportement. Les

grues préfèrent les champs et les pâturages et elles nichent souvent dans les tourbières et les prairies humides. La période de nidification commence début avril et se termine fin août. Les Grues du Canada exécutent une danse nuptiale complexe pour trouver un partenaire.

Leur aire de répartition couvre toute l'Amérique du nord à l'exception de la côte Est, où elles

sont plus rares. Leur aire de nidification comprend une grande partie du Canada, l'Alaska, le nord de la Sibérie, les Grands Lacs, une partie des Rocheuses, et la Floride. Au Québec, elles sont plus communes en Abitibi, au Témiscamingue et au Lac-Saint-Jean, qui font partie de leur aire de nidification. La nidification des grues a aussi été confirmée en Outaouais et en Mauricie dans le second *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*.

D'après les données d'ÉPOQ, la Grue du Canada est plutôt rare en Estrie, 33 mentions étalées sur les périodes de printemps, été et automne. À l'échelle du Québec, il semble que l'espèce soit beaucoup plus abondante, 2698 mentions surtout en période de migration, et l'automne, le nombre d'individus augmente significativement, passant d'une moyenne de 5-12 individus à 100-400 individus. Il n'y a que deux mentions d'hivernage.

Sources: *Le guide SIBLEY des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord*, *National Geographic Field Guide to the Birds of Eastern North America*, le 1^{er} et le 2^e *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, données ÉPOQ.

LE HIBOU MOYEN-DUC

Par Benoît Turgeon

Photo Michel Bordeleau

Pour faire l'observation des hiboux, il faut être préparé. Voici les commentaires de Jean Paquin lorsqu'il a trouvé un Hibou moyen-duc, le 6 mai 2013, alors qu'il était à la recherche de bécasses, près de Richmond.

« Lors d'une tournée dans la parcelle, j'ai entendu un individu qui émettait un cri unique espacé de quelques secondes, chacun. Le cri entendu correspond à celui du Hibou moyen-duc, indiqué comme étant "harsh hoots" sur l'application du guide Sibley pour iPod. La vérification a été faite sur place alors que l'oiseau criait ».



Le Hibou moyen-duc repéré par Jean-Paquin est le seul individu à avoir été inscrit à l'atlas des oiseaux nicheurs du Québec dans la région de l'Estrie depuis le début des travaux, il y a quatre ans. Les régions les plus prolifiques sont l'Abitibi avec 28 parcelles, le Témiscamingue avec 26 parcelles et le Lac-St-Jean avec 12 parcelles. La période la plus prolifique pour les voir ou les entendre est la fin du mois de juillet et le début d'août, car à ce moment-là les juvéniles crient continuellement.

En Estrie, seulement huit mentions de Hibou moyen-duc figurent au fichier

ÉPOQ comparativement à 1374 mentions pour tout le Québec. C'est donc dire que cette espèce est rare en Estrie. Lors de la première édition de l'atlas, ce hibou a été trouvé dans trois parcelles seulement. Une mention d'un nid contenant des jeunes, une autre avec des jeunes ne pouvant soutenir le vol et la troisième, un individu seul dans un habitat propice à la nidification.

Son aire de distribution s'étend du sud du Canada, du sud-ouest et du centre sud des États-Unis ainsi qu'en Eurasie et le nord de l'Afrique.

Pour l'identifier, on remarquera qu'il est beaucoup plus petit qu'un Grand-duc. Il est de la taille de la corneille, soit entre 33-41cm. La femelle est plus grosse que le mâle. L'envergure est de 97 à 112 cm et le poids de 315 à 378 g. Les aigrettes sont plus rapprochées que celles du Grand-duc et sont érectiles. Le disque facial est brun rouille encerclant ses yeux jaunes. Le dessous est rayé sur toute la longueur. Le mâle émet un *houp* grave et doux à toutes les trois secondes. Chez la femelle, le son est plus aigu et plus doux. Chez les deux sexes, des *bwâ bwâ* aboyés, doux et nasillards sont parfois émis. Les juvéniles émettent un cri un peu semblable à celui du Pluvier kildir (*kiïï ou ki-ïïï*).

Très discret, ce chasseur nocturne est quelques fois découvert, perché dans la végétation dense en bordure des champs et des marais. Il niche à l'orée des forêts mixtes ou de conifères, dans les boisés de fermes, les parcs et les vergers à la recherche de petits mammifères. Au Lac-Saint-Jean, l'habitat typique se compose de vastes plaines parsemées de bosquets de conifères

Source : *Les Oiseaux du Québec* (Jean Paquin),
Les Oiseaux du Québec (Suzanne Brûlotte),
Le Guide Sibley des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord,
Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord de Roger Tory Peterson
 et le site internet
<http://dumontb2001.tripod.com/hiboux/hiboumoyenduc.html>

L'ORIOLE DES VERGERS

Par Frédéric Langlois

Photo Mario Beaucher

Dans un jardin de Windsor, vers le milieu de l'après-midi du 10 mai 2013, un amateur de la nature regarde un magnifique prunier en fleur par sa fenêtre... Soudain, il voit un bel oiseau marron et noir avec un assez long bec pointu. C'est un Oriole des vergers mâle! L'observateur a vu l'oriole une dizaine de minutes pendant que ce dernier se nourrissait d'insectes dans le petit arbre. Quelques photos ont été prises. Puis, le rare ictéridé s'envola et ne fut pas revu. Voulant



partager son observation, il en parla à un membre de notre club qui me l'apprit, sachant que je m'occupe de la parcelle d'Atlas où il a été vu.

Comment reconnaître l'Oriole des vergers?

L'Oriole des vergers ressemble à l'Oriole de Baltimore, beaucoup plus commun au Québec, mais il est un peu plus petit (18 cm contre 22 cm) et la coloration est différente. Toutefois, les patrons de coloration sont très similaires pour les mâles des deux espèces : l'orange de l'Oriole de Baltimore est simplement remplacé par du marron chez l'Oriole des vergers. La femelle est verdâtre et n'a jamais d'orangé, contrairement à la femelle de l'autre espèce. Le plumage du mâle lors de sa première année ressemble à celui de la femelle adulte, mais il a du noir sur la gorge et sur la face. Les jeunes femelles sont très semblables aux femelles adultes. Les individus des deux espèces, en tous plumages, portent des barres alaires blanches.

Comportement

On retrouve l'Oriole des vergers dans les bois broussailleux, les banlieues et les villages. Son alimentation est composée d'insectes, de larves, de fruits et de nectar. Son chant est, selon le guide Sibley : «...un babil riche, animé sur des tons très différents et terminé

par un pli titi zuir distinctif.». C'est l'un des migrateurs les plus hâtifs; il quitte son aire de reproduction dès juillet.

En Estrie

L'Oriole des vergers est un visiteur exceptionnel en Estrie. En effet, cette mention de Windsor serait seulement la deuxième régionale! L'autre mention provient de St-Benoît-du-

Lac, le 29 mai 1987. La mention de Windsor est toutefois la première dans la base de données ÉPOQ.

Au Québec

L'Oriole des vergers a été mentionné 78 fois dans la province¹. Les premières mentions datent de 1905. Après une longue absence, il est vu en 1961, puis plus régulièrement par la suite. Depuis 2006, il a été observé à chaque année, et même plusieurs fois par année. 2013 ne fait pas exception : l'espèce a été vue au moins trois fois. À cause des mentions régulières, mais pas annuelles, l'Oriole des vergers est considéré "inusité" sur la *Page des oiseaux rares du Québec*².

Dans les données du deuxième *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec* (2010-2014), cet oriole a été mentionné dans quatre parcelles; trois en Montérégie et une en Estrie. La nidification a cependant été confirmée dans une seule parcelle : à Huntingdon, en 2010, lorsqu'un observateur a observé une femelle transportant une brindille pour faire un nid. Avant l'Atlas, il aurait eu trois mentions de nidification : deux en 2002 et une en 2009. L'Oriole des vergers est donc un nicheur exceptionnel au Québec pour le moment, mais comme bien d'autres espèces, il étend tranquillement son aire vers le nord.

Le plus grand nombre de mentions sur ÉPOQ est de la mi-mai à la fin juin. C'est donc le meilleur moment pour tenter d'observer l'espèce au Québec. Il y a aussi plusieurs mentions en début mai et en début octobre. Les dates extrêmes, mentions hors ÉPOQ comprises, sont toutefois le 2 avril (1904) et le 9 novembre (1998). En migration, il a été vu jusqu'en Côte-Nord et en Gaspésie.

Monde

À l'échelle mondiale, l'Oriole des vergers n'est pas considéré menacé. L'aire de nidification de l'Oriole des vergers couvre une bonne partie de l'est de l'Amérique du Nord. Il niche en effet du nord du Mexique au sud du Canada. Au Canada, outre les quelques mentions de nidification québécoises, il niche dans le sud de l'Ontario, y compris à Pointe-Pelée où il est commun, ainsi que dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan.

Son aire d'hivernage se situe du Mexique au nord-ouest de l'Amérique du Sud.

Comme la plupart des oiseaux, en particulier les migrateurs, il lui arrive de s'écarter de sa répartition géographique habituelle. C'est ainsi qu'en Amérique du Nord, on peut le retrouver vers l'ouest jusqu'au Pacifique et vers l'est jusqu'à Terre-Neuve. Vers le nord, il dépasse rarement le centre des grandes provinces du Canada mais il a déjà été observé en Alaska. Il a d'ailleurs été mentionné dans neuf provinces du Canada (toutes sauf l'Alberta), à St-Pierre et Miquelon et dans tous les États américains (sauf Hawaï). On peut aussi le retrouver dans les Antilles.

L'Oriole des vergers est vraiment un visiteur exceptionnel en Estrie, mais en étant attentifs, nous réussissons peut-être un jour à en trouver près de chez soi! Et pourquoi pas dans son jardin?

Références

¹Denis Lepage, Liste des oiseaux observés au Québec; page sur l'Oriole des vergers :

<http://www.oiseauxqc.org/details.jsp?no=9852>

²Page des oiseaux rares du Québec

Internet : Avibase, *BirdLife International*, eBird, UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), IBC (*The Internet Bird Collection*), HBW (*Handbook of the Birds of the World*), Wikipédia

Livres : *The Crossley ID Guide, Eastern Birds* (Richard Crossley, Princeton, 2011); *Le guide Sibley des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord* (David A. Sibley, Éd. Michel Quintin, 2006), *Les oiseaux des Antilles* (H. Raffaele et al., Éd. Michel Quintin, 2006)

Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

QUOI DE NEUF EN ESTRIE?**STATISTIQUES APRÈS QUATRE ANS DE TRAVAUX EN ESTRIE
(RÉGION 14)**

Par Benoît Turgeon

Voici un compte rendu en date du 27 octobre. Il y a sûrement encore des données qui ne sont pas rentrées, mais ça donne quand même une bonne idée de l'avancement des travaux.

Les objectifs du nombre d'espèces par parcelle sont basés initialement sur l'information provenant du premier Atlas en utilisant les règles suivantes : 95 % du nombre d'espèces trouvées dans cette parcelle lors du premier Atlas s'il y avait au moins 20 h d'effort, ou 95 % de la moyenne du nombre d'espèces par parcelle dans cette région. Ces objectifs sont très loin d'être atteints. Il y a seulement 29 parcelles prioritaires qui ont au moins 95 % des espèces et en même temps 20 heures et plus d'observation. Si on ajoute à cela les points d'écoute complétés, il y a seulement 15 parcelles prioritaires qui ont à la fois le nombre requis de 95 % d'espèces, le 20 heures d'observation et les 15 points d'écoute complets.

Effort d'heures d'observation.

Il y a 61 parcelles prioritaires et seulement 50 ont obtenu un effort d'observation de plus de 20 heures et un nombre supérieur à 70 espèces observées. Ce nombre est très minimal.

Certaines parcelles ont obtenu un nombre d'heures d'observation démesuré. La parcelle 19CL52 (Woburn et Zec Gosford) avec 308 heures d'observation et 113 espèces suivie par 19BL73 (Sherbrooke) avec 279 heures d'observation et 125 espèces, de 18YR12 (partie ouest du parc du Mont-Orford) avec 246 heures et 107 espèces, de 18YR29 (Fitch Bay) avec 175 h et 118 espèces, de 18YR35 (Windsor) avec 137 heures et 106 espèces, de 19BL82 (Johnville) avec 135 heures et 104 espèces puis

19CL54 (Lac Mégantic) avec 131 heures et 109 espèces et enfin 18YR22 (Partie est du parc du Mont-Orford) avec 103 heures et 94 espèces.

Points d'écoute

Sur toutes les cartes des parcelles faisables, 15 points d'écoute doivent être faits, excepté quelques-unes qui en ont moins, car elles n'ont pas suffisamment de routes ou d'habitats.

La majorité des parcelles ont 15 points d'écoute à faire le long de la route. Si un habitat n'est pas disponible le long de la route, il faut faire des points hors route dans l'habitat.

Actuellement, il y a seulement 25 parcelles prioritaires qui sont complétées, car les 15 points d'écoute sont faits en incluant les hors route le cas échéant. Parmi les 36 parcelles incomplètes, il y a 16 parcelles avec au moins 15 points d'écoute de faits, mais elles ne sont pas complétées, car des points d'écoute hors route ne sont pas faits.

Le nombre de points d'écoute hors route à faire est écrit exclusivement sur le compte rendu de la parcelle. Il se peut que certains participants n'aient pas vu cette information importante. Certaines parcelles sont loin du grand Sherbrooke et seront difficiles à compléter en 2014. Comme vous pouvez le constater, il reste encore beaucoup de travail à faire lors de cette dernière année, car avant toutes autres choses, il faudra terminer les parcelles prioritaires.

Fortier & Associés
Comptables
professionnels agréés

Nathalie Fortier
M.Fisc., CPA, auditrice, CMA

185, rue Frontenac, bureau 100
Sherbrooke (Québec) J1H 1K1
Téléphone : 819 566-5606
Télécopieur : 819 566-4759

Courriel : n.fortier@fortiercpa.ca
www.fortiercpa.ca

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE

OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

Sur présentation de cette annonce

MUSÉE
nature
sciences
SHERBROOKE

819 564-3200

WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES**ÉTÉ 2013 (DU 1^{ER} JUIN AU 31 JUILLET)**

Par Sylvain Latulippe avec la précieuse collaboration de Lina Corriveau

Avant de vous présenter le résumé des observations saisonnières pour l'été 2013, j'aimerais vous remercier d'appliquer les conseils que je vous ai donnés concernant les annotations pour les mentions. Ils permettent d'accélérer de façon significative le traitement des feuillets. Pour ceux qui n'en auraient pas encore pris connaissance, voici un rappel :

1. Toujours indiquer le nombre d'individus minimum observé (si entre 100 et 150, indiquer 100).
2. Lorsque vous entrez une note pour une espèce, écrivez des phrases complètes. Commencer la phrase par une lettre majuscule et terminer par un point. Si vous commencez la phrase par un nombre, écrivez-le avec un mot. Par exemple: « Dix mâles et trois femelles ». Faites aussi attention à l'orthographe.
3. Pour faire la mention d'un Canard de Rouen, utiliser l'espèce « Canard barboteur sp » et ajouter une note « Canard de Rouen ».
4. Si vous indiquez qu'un adulte nourrit un jeune, veuillez indiquer s'il le nourrit dans le nid ou hors du nid.
5. Si vous indiquez qu'un oiseau vient dans votre main, indiquer aussi si vous aviez de la nourriture dans la main.
6. Si vous indiquez que vous avez «seulement entendu» une espèce, mentionnez aussi si c'était un chant, un tambourinage ou un cri. Un chant et un tambourinage permettent la plupart du temps d'identifier un comportement nicheur contrairement au cri.

Vous constaterez que depuis le début du projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, il y a beaucoup de nouveaux records pour le nombre maximum d'individus. La raison est simple, les territoires (parcelles de l'atlas) sont beaucoup plus grands qu'un site d'observation habituel et souvent, plusieurs observateurs participent à cet inventaire. Par conséquent, plus d'individus sont observés. Pour cette saison estivale, sept records ont été fracassés pour un nombre maximum d'individus et trois pour une date d'observation hâtive.

Merci à nos 54 observateurs qui ont effectué 386 heures d'observation pour un total de 164 espèces. Cette liste comprend 253 feuillets et 5550 mentions.

Nombre maximum record

Espèce	Record	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Râle de Virginie	Nouveau	2013-07-25	13	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	Ancien	2007-06-12	8	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	M. Roy
Cormoran à aigrettes	Nouveau	2013-06-18	72	Parcelle du deuxième atlas 19BL64	C. Turcotte VdR
	Ancien	1986-07-26	52	Bromptonville	F. Shaffer
Grue du Canada	Nouveau	2013-06-13	15	Parcelle du deuxième atlas 18YR33	C. Turcotte VdR
	Ancien	1997-06-29	2	Île du Marais	R. Coté et C. Cot.
Canard colvert	Nouveau	2013-07-28	160	Sherbrooke, Parc Jacques-Cartier	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	Ancien	2012-07-25	105	Magog, Rivière Magog	É. Tremblay

Troglodyte des forêts	Nouveau	2013-06-29	33	Scotstown	G. Gilbert, B. Turgeon, L. Corriveau, S. Bouchard, A. Perras, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, D. Veilleux, B. Héraud, C. Turcotte VdR
	Ancien	2005-06-26	27	Mont Mégantic	F. Douville
Geai bleu	Nouveau	2013-06-29	21	Scotstown	G. Gilbert, B. Turgeon, L. Corriveau, S. Bouchard, A. Perras, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, D. Veilleux, B. Héraud, C. Turcotte VdR
	Ancien	2012-06-25	19	Stukely-Sud	B. Turgeon, L. Turgeon, A. Perras, L. Corriveau, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, D. Veilleux, S. Bouchard et A. Cyr
Roitelet à couronne dorée	Nouveau	2013-06-29	24	Scotstown	G. Gilbert, B. Turgeon, L. Corriveau, S. Bouchard, A. Perras, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, D. Veilleux, B. Héraud, C. Turcotte VdR
	Ancien	1988-06-24	15	Saint-Élie-d'Orford	F. Shaffer

Date d'observation hâtive record

Espèce	Record	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Épervier de Cooper	Nouveau	2013-06-03	1	Magog	B. Turgeon
	Ancien	1963-06-15	1	Lac Mégantic	A. Com, J-M. Béliveau, N. Bre
Grue du Canada	Nouveau	2013-06-09	1	Parcelle du deuxième atlas 18YR33	C. Turcotte VdR
	Ancien	1998-06-10	2	Île du Marais	S. Brûlotte, D. Carlos, C. Dufresne
Buse pattue	Nouveau	2013-06-01	1	Johnville, Parc écoforestier	M. Dumoulin, S. Bruneau, S. Desrosiers
	Ancien	1991-06-02	1	Johnville	D. Boi, N. Bre

Les dix espèces les plus observées (classées par le nombre de mentions)

#	Espèce	N ^{bre} mentions	N ^{bre} individus	N ^{bre} maximum individus	* N ^{bre} moyen individus/mention	** Constance	*** Indice d'abondance
1	Bruant chanteur	189	1129	51	5,97	74,7	4,462
2	Corneille d'Amérique	175	1010	74	5,77	69,17	3,992
3	Jaseur d'Amérique	169	1346	101	7,96	66,8	5,32
4	Merle d'Amérique	161	1071	67	6,65	63,64	4,233
5	Chardonneret jaune	158	688	40	4,35	62,45	2,719
6	Carouge à épauettes	153	1346	60	8,8	60,47	5,32
7	Viréo aux yeux rouges	150	618	42	4,12	59,29	2,443
8	Paruline masquée	149	701	56	4,7	58,89	2,771
9	Mésange à tête noire	146	752	55	5,15	57,71	2,972
10	Quiscale bronzé	129	927	60	7,19	50,99	3,664

* Le nombre moyen d'individus par mention est le nombre moyen d'individus observés à chaque mention d'une espèce. Nombre moyen d'individus par mention = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de mentions de cette espèce.

** La constance est la fréquence d'observation d'une espèce exprimée en pourcentage. Constance = Nombre de mentions * 100 / Nombre de feuillets

*** L'indice d'abondance permet la comparaison des espèces selon leur abondance. Indice d'abondance = Nombre total d'individus d'une espèce / Nombre de feuillets.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2012	* 2003 à 2012
Bruant à joues marron	2013-06-03	1	Inverugie, Club de golf	D. Veilleux	0	0
Canard chipeau	2013-06-26	1	Sherbrooke, Parc Jacques-Cartier	C. Turcotte VdR	18	1
Sarcelle d'hiver	2013-06-09	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL92	K. Adams	22	1
	2013-06-09	1	Sawyerville	A. Perras, K. Adams, R. Tanguay, D. Veilleux		
Canard souchet	2013-06-03	2	Inverugie, Club de golf	D. Veilleux	6	1
Canard d'Amérique	2013-06-22	2	Saint-Camille (Wolfe)	F. Roy, A. Giguère	14	2
Mouette de Bonaparte	2013-07-30	3	Danville, Étang Burbank	É. Tremblay, M. Leclerc	16	2
Hirondelle noire	2013-06-09	1	Sawyerville	A. Perras, K. Adams, R. Tanguay, D. Veilleux	62	2
Paruline tigrée	2013-06-24	1	Mont Hereford	A. Perras, D. Veilleux	46	2
Bruant vespéral	2013-06-10	1	Cleveland	J. Paquin	47	2
	2013-06-12	1	Racine	J. Paquin		
	2013-06-23	1	Saint-François-Xavier-de-Brompton	A. Perras, D. Veilleux		
Garrot à oeil d'or	2013-06-04	1	Parcelle du deuxième atlas 19CL44	C. Isabel	13	3
	2013-06-14	1	Magog, Plage	É. Tremblay		
Bécasse d'Amérique	2013-06-02	2	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	A. Perras, D. Veilleux	62	3
	2013-06-13	2	Parcelle du deuxième atlas 19BL85	L. Corriveau, S. Bouchard		
	2013-06-22	2	Parcelle du deuxième atlas 19BL75	B. Turgeon		
	2013-07-22	1	Stoke	É. Tremblay, B. Turgeon, G. Gilbert, Y. Guillot		
Goéland marin	2013-07-28	3	Sherbrooke, Île des Soeurs	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte	31	3
	2013-07-28	1	Sherbrooke, Parc Jacques-Cartier	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2012	* 2003 à 2012
Petite Nyctale	2013-06-13	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL85	L. Corriveau, S. Bouchard	9	3
Engoulevent bois-pourri	2013-06-21	6	Orford	B. Turgeon, L. Turgeon	27	3
Bruant des plaines	2013-06-15	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL66	F. Langlois	12	4
	2013-06-15	1	Danville	F. Langlois, B. Héraud, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, A. Poirier		
	2013-06-23	1	Danville	A. Perras, D. Veilleux		
	2013-06-24	1	Danville	J. Paquin, N. Landry		
	2013-06-30	1	Danville	B. Turgeon, L. Turgeon		
Épervier de Cooper	2013-06-19	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Turcotte VdR, C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR	9	5
	2013-06-19	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL73	F. Langlois		
	2013-06-20	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL63	C. Turcotte VdR		
	2013-06-27	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Perras, D. Veilleux		
	2013-07-15	1	Val-Joli, Rue Langlois	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois		
	2013-07-24	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, D. Langlois		
	2013-07-25	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		
Engoulevent d'Amérique	2013-06-10	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR	103	5
Paruline obscure	2013-06-02	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	A. Perras, D. Veilleux	51	5
	2013-06-04	1	Johnville, Parc écoforestier	A. Perras, G. Gilbert, L. Corriveau, B. Héraud, C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, M. Miljours, D. Veilleux, D. Houle, S. Bouchard		
Autour des palombes	2013-07-28	1	Lac Watopeka	B. Turgeon, L. Turgeon	19	6
Goéland argenté	2013-07-02	1	Sherbrooke, Lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte	94	7
Roselin familier	2013-06-09	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL63	C. Turcotte VdR	114	7
	2013-06-13	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	R. Tanguay		
	2013-06-27	1	Asbestos	J. Paquin		

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	* 1939 à 2012	* 2003 à 2012
Maubèche des champs	2013-06-17	1	La Patrie	B. Héraud, D. Boucher	79	8
Chevalier solitaire	2013-07-23	1	Parcelle du deuxième atlas 18YR35	F. Langlois	33	8
	2013-07-24	4	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, D. Langlois		
	2013-07-25	3	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, M. Langlois		
	2013-07-29	2	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois		
	2013-07-30	2	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois		
	2013-07-31	2	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois		
Bruant des champs	2013-06-23	1	Danville	A. Perras, D. Veilleux	59	8
	2013-06-24	1	Danville	J. Paquin, N. Landry		
	2013-06-30	1	Danville	B. Turgeon, L. Turgeon		
	2013-07-30	2	Petit-Nicolet	É. Tremblay		
Hirondelle à ailes hérissées	2013-06-22	1	Sherbrooke, Île des Soeurs	A. Turcotte VdR, C. Turcotte VdR, S. Turcotte	67	10
Mésange à tête brune	2013-06-24	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL75	B. Turgeon	86	10
Épervier brun	2013-06-07	1	Magog	B. Turgeon	73	12
Fuligule à collier	2013-06-22	2	Saint-Camille (Wolfe)	F. Roy, A. Giguère	41	13
Chouette rayée	2013-06-21	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL66	F. Langlois	62	16
Moucherolle à côtés olive	2013-06-07	3	Val-Joli	B. Turgeon, L. Turgeon	143	16
	2013-06-22	4	Saint-Camille (Wolfe)	F. Roy, A. Giguère		
	2013-06-23	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL85	B. Turgeon		
	2013-06-29	1	Parcelle du deuxième atlas 19CL15	C. Turcotte VdR		
	2013-07-28	1	Canton Stoke	B. Turgeon, L. Turgeon		
Paruline à poitrine baie	2013-06-27	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL61	S. MacLean	76	16
Tarin des pins	2013-07-29	2	Johnville, Parc écoforestier	A. Perras, D. Veilleux	101	16
Coulicou à bec noir	2013-06-22	1	Saint-Camille (Wolfe)	F. Roy, A. Giguère	100	17
Balbusard pêcheur	2013-06-10	1	Sherbrooke	R. Tanguay	69	20
Moucherolle à ventre jaune	2013-06-22	6	Saint-Camille (Wolfe)	F. Roy, A. Giguère	111	22

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs	1939	2003
					à	à
					2012	2012
Grive de Bicknell	2013-07-31	1	Parc national du Mont-Mégantic	É. Tremblay, M. Leclerc	44	28
Petit Blongios	2013-06-01	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, M. Langlois, D. Langlois	44	32
	2013-06-02	1		B. Héraud		
	2013-06-14	1		B. Turgeon		
	2013-06-16	1		É. Tremblay		
	2013-06-19	1		A. Turcotte VdR, C. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR		
	2013-06-27	1		A. Perras, D. Veilleux		

* N^{bre} de mentions saisonnières pour la période indiquée

Autres mentions intéressantes: Paruline des pins, Faucon émerillon, Buse à queue rousse, Harle couronné, Moucherolle des saules, Grand Harle, Grèbe à bec bigarré, Mésange bicolore, Paruline à couronne rousse, Pygargue à tête blanche, Faucon pèlerin, Marouette de Caroline, Merlebleu de l'Est, Busard Saint-Martin, Buse à épauettes, Hirondelle de rivage.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 156

Nombre d'espèces au statut « Résident » : 14

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 123

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 145

Nombre d'espèces de type « Exotique » : 0

Nombre de migrants nicheurs : 116

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 2

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 14

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 11

Nombre d'espèces de type « De passage » : 2

Nombre d'espèces de type « Sp » : 8

Nombre de migrants de passage : 2

Observateurs qui ont rempli des feuillets ÉPOQ

Kathleen Adams, Denis Bergeron, Lise Boisvert, Diane Boucher, Serge Bouchard, Stephen Bruneau, Lina Corriveau, Andre Croteau, Jean Crépeau, Stéphane Desrosiers, Majorie Dumoulin, André Giguère, Gisèle Gilbert, Yves Guillot, Bernard Héraud, Diane Boucher-Héraud, Denis Houle, Céline Isabel, Michel Juteau, Daniel Labbé, Gilles Lacroix, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Nicole Landry, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Nicole Leblanc, Micheline Leclerc, Sheila MacLean, Nicole Messier, Maryse Miljours, Jean Paquin, Anne-Marie Pelletier, Alain Perras, Marc Plourde, Annie Poirier, France Roy, Manon Roy, Guy St-Onge, Claude Tancrede, Réjean Tanguay, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-van de Rydt, Benoît Turgeon, Christophe Turcotte-van de Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Lise Turgeon, Sylvain Turcotte, Diane Veilleux.

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



LES SAISONS AU BOIS BECKETT

SE PRÉPARER AU PRINTEMPS ...

Par Lin Sweeney,
vice-Président
Regroupement du bois Beckett

Je suis toujours impressionné par ces quelques espèces d'oiseaux qui habitent encore nos froides contrées l'hiver venu, et qui trouvent refuge dans nos bois lors des poudreries et vents glaciaux... Mais, pour les bénévoles du Regroupement du bois Beckett (RBB), l'activité «fébrile» se passe peut-être moins dans le boisé Beckett (BB) que dans les préparatifs des chaumières...

À la fin de l'été, la présidente et moi avons d'abord rencontré les deux biologistes de Destination Sherbrooke (anciennement CHARMES) qui sont à compléter la caractérisation du (second) secteur au nord du BBH ...H ou historique, terme utilisé ici pour distinguer la partie d'avant 2009, avant l'agrandissement ...d'une part. D'autre part, fin automne, le nouveau conseil municipal est maintenant en place pour quatre ans (au moment d'écrire ces lignes, toutefois, les élections n'avaient pas eu lieu).

Janvier 2014, Destination Sherbrooke (D-S) aura trois ans d'âge, formé en cours de mandat du conseil de ville précédent; et il y aura cinq ans que la règle d'intention du 12% d'aires écologiques préservées aura été édictée. Par ailleurs, la deuxième des six grandes orientations de D-S se formule ainsi : Développer, préserver et mettre en valeur le réseau des parcs nature (sur le territoire sherbrookoïse).

Toujours dans cette foulée, l'intention d'un corridor forestier et faunique jusqu'à la rivière Saint-François, fut également formulée. Il faut noter ici que la nouvelle partie du BB avoisinant le BBH le jouxte un peu comme par la

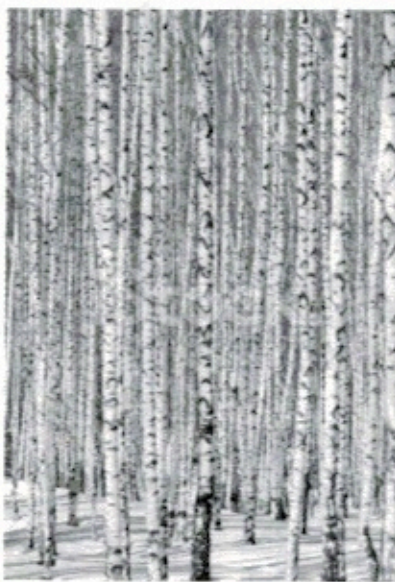


Photo Google- images

partie étroite d'un sablier... Autrement dit – pour le moment – le dit corridor n'est pas très large, même si la faune bien évidemment, ne fait pas la distinction entre propriété privée ou non (la partie privée étant aussi bien couverte de forêts aujourd'hui!)

Mais certains termes devront être mieux définis, p.ex. : qu'est-ce qu'une aire écologique (naturelle, protégée ... : est-ce tout synonyme?); qu'est-ce qui distingue un parc nature d'un autre parc protégé de la Ville, tel le parc Howard, par exemple?; l'«Écosystème Forestier Exceptionnel (EFE)» que constitue la forêt ancienne du BBH doit-il bénéficier d'un traitement à part, réellement particulier ou spécifique?

Bref, s'il y avait peut-être un certain flottement dû à ces choses sommairement évoquées, désormais le RBB – instance consultative – aura plus que jamais à rester vigilant, à surveiller, à demander des comptes...

Sentiers et panneaux éducatifs

Ces deux points sont toujours préoccupants. Les sentiers d'abord, doivent être systématiquement refaits; et dans les règles de l'art de la ... conservation!, le sentier 1 puis le sentier 2, ensuite le sentier 3 et ainsi de suite; toutefois le sentier 4 serait prioritaire, baignant dans l'eau puisqu'il traverse un milieu éminemment humide, au point même que le panneau éducatif qui s'y trouve n'a pas pu vraiment bien s'y ancrer.

Dans la nouvelle partie, des sentiers hypothétiques (9, 10, etc.) : autre sujet de préoccupation.




Ensuite, quant aux panneaux d'interprétation, il en faudrait encore autant, sinon plus, pour rendre compte d'autres représentants de la faune (mammifères notamment, à part les chauves-souris) et surtout de la flore (autres plantes à fleur que la mimule, mais aussi fougères, mousses, champignons... et les ARBRES caractéristiques comme les grosses pruches, érables, hêtres...). Enfin, ce que j'appellerais des panneaux «anthropiques» : d'une part, l'allée des grands saules, le vieux verger, etc.; d'autre part, le puits d'antan, les fondations de pierres toujours apparentes, etc.

(Oui, oui, un panneau sur le Grand-duc d'Amérique ou la Chouette rayée ou autre gros rapace – le Grand Pic est déjà chose faite – car, oui, des grandes forêts matures, primaires, vierges... abritent en effet des oiseaux de grande envergure...)

Un confrère

Mentionnons en terminant que le RBB a établi un premier contact avec l'ACBP, (l'Association pour la conservation du boisé Papineau) ...l'AUTRE forêt ancienne en milieu urbain au Québec. Leur situation et la nôtre se ressemblent beaucoup. À suivre...



Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.

CONTE DE NOËL**UN NOËL VOLANT**

Par Sébastien Langlois

Dessin de Dominic Langlois

Par une belle journée ensoleillée de décembre, Sylvain alla marcher dans le bois pour se trouver un sapin de Noël. Il marcha des heures et des heures et finalement, il réussit à trouver un sapin très grand et très beau. Il fit le tour pour l'admirer et soudain, il vit, pris dans la glace, un superbe oiseau, c'était un **Diamant psittaculaire** (*Erythrura psittacea*).



Sylvain commençait à avoir faim! Ils mangèrent donc ce festin ensemble.

Après avoir bien mangé, Sylvain se rappela qu'il devait aller chercher son sapin de Noël. Aussitôt, prenant le Diamant psittaculaire, il partit dehors. Quand ils furent arrivés dans les bois, il commença à neiger. Sylvain admira le spectacle que les flocons firent en virevoltant dans les

Surpris de voir cette sorte d'oiseau exotique dans la forêt,

Sylvain prit son manteau et il couvrit l'oiseau pour le réchauffer. Sans tarder, il courut le plus vite possible et alla chercher des pierres et des outils au village. Quand il revint, il vit que rien n'avait bougé et que le manteau avait commencé à réchauffer l'oiseau. Il prit donc les outils et les roches et frappa délicatement la glace. L'oiseau qui le regardait, prit son bec et fit de même.

Dès qu'il fut sorti de la glace, Sylvain le prit et l'emmena chez lui pour le réchauffer et le soigner. Il commença par lui faire un petit nid douillet, le mit près de la cheminée et alluma un feu. Le diamant se réchauffa et il commença à être plus vigoureux.

Sylvain regarda s'il était blessé, mais heureusement le diamant n'avait aucune blessure. Alors, tout content, il se dit que l'oiseau avait probablement faim après être resté dans la glace tout ce temps!

Sylvain donna donc à l'oiseau une multitude de graines, plusieurs fruits, du pain aux raisins, au chocolat, des noix, du fromage, des biscuits, de la tourtière, des pâtés au poulet, de la dinde, plusieurs sortes de soupes et pour boire, de la bonne eau fraîche. Comme il était midi,

airs. Il aimait beaucoup quand il neigeait! Le nez en l'air, Sylvain commença à chercher l'arbre tant désiré mais il n'arrivait pas à retrouver le grand sapin si beau qu'il avait vu plus tôt. Il s'enfonça donc de plus en plus dans la forêt. Il était bien décidé à trouver un arbre grand, élancé et bien fourni. L'arbre idéal pour faire un sapin de Noël quoi!

Après quelque temps, Sylvain réalisa qu'il s'était perdu. Les traces qu'il avait faites en se rendant dans la forêt s'étaient remplies de neige. Le diamant avait un bon sens de l'orientation, il savait parfaitement où aller mais malheureusement il était encore trop faible pour voler et avait peur de rester coincé dans la glace une deuxième fois. Sylvain, désespéré, s'assit enfin au pied d'un arbre.

Mais ce n'est pas tout, en plus d'être perdus, il y avait plusieurs bruits bizarres: des craquements d'arbres, des hurlements de loups et peut-être des bêtes féroces?!? Ils étaient apeurés. Comme le diamant voulait rassurer Sylvain, il commença à siffler et Sylvain l'accompagna.

Tout à coup, un groupe d'oiseaux se joignit à eux et le petit sifflement devint une superbe chorale qui chantait à pleine voix. Quand ils eurent fini, quelques oiseaux voulurent connaître cet oiseau aux couleurs de Noël. Ils

allèrent donc parler au Diamant psittaculaire et celui-ci leur raconta tout ce qui s'était passé. Pendant ce temps, Sylvain se rendit compte qu'il était assis en dessous d'un magnifique résineux. Mais oui! C'était bel et bien son beau et grand sapin qu'il voulait prendre pour en faire un superbe sapin de Noël! Il sauta de joie et dansa autour de celui-ci. Alors, prenant les outils qu'il avait amenés,

Sylvain coupa le sapin et, aidé par les oiseaux, ils transportèrent leur sapin de Noël jusqu'à la maison. Ils le placèrent près de la cheminée et le décorèrent. Mais ce qui est le plus beau, c'est que tous les oiseaux se perchèrent dans le sapin pour se réchauffer.

Beau Noël, n'est-ce pas?! **Joyeux Noël et Bonne année à tous!**

DES NOUVELLES DE L'ÎLE DU MARAIS INC. (KATEVALE)

Texte et photo de Marc Hurtubise
président
L'Île du marais inc.



Bonjour à tous les membres de la SLOE,

Plusieurs d'entre vous ont remarqué de grands changements à l'Île du marais. C'est plus de 200 mètres de nouvelles passerelles, un nouveau pont et près de 30 mètres d'enrochement du sentier qui ont été réalisés. Ces travaux étaient nécessaires à cause de l'érosion qui avait fortement réduit la largeur de nos sentiers. Pour 2014, nous planifions le remplacement du belvédère, de la tour d'observation et l'ajout de 11 nouvelles passerelles. La signalisation et la documentation seront aussi mises à jour.

Nous espérons que tous ces changements contribueront à rendre vos randonnées plus agréables. Afin que le site demeure une aire privilégiée pour la reproduction de plusieurs espèces, il est essentiel que tous participent à faire respecter les règles. Nous rappelons que tout véhicule motorisé ou vélo sont interdits sur l'île.

Pour pouvoir maintenir ses infrastructures en bon état et améliorer l'accès à ses installations, l'Île du marais a besoin de nouveaux membres pour financer ses projets.

Ces améliorations ont été possibles grâce à : Fondation Massawipi, Fonds d'amélioration d'infrastructures communautaires, le Pacte rural et la Caisse Desjardins du lac Memphrémagog, Excavation Racicot.



Pour devenir membre, simplement communiquer par courriel à : info@iledumarais.org
ou par courrier au : C.P 121 Ste-Catherine-de-Hatley,
J0B1W0

Le prix de la carte de membre est de seulement 10 \$ par année et permet de recevoir les informations de nos activités.

Il est à noter que : L'île du Marais Inc. est une corporation privée à but non lucratif. Elle est située sur le territoire de la municipalité de Ste-Catherine-de-Hatley.

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

WINDSOR : UNE STATION D'ÉPURATION COMME SITE D'OBSERVATION?

Par Alain Perras

Photo Sébastien Langlois

Même si cela peut paraître étrange de considérer les bassins d'épuration d'une usine de traitement des eaux usées comme étant un site d'observation des oiseaux à visiter, l'exemple de celui-ci vous convaincra probablement du contraire. Qu'il suffise de mentionner qu'au cours des cinq ou six dernières années, les observateurs assidus et voisins immédiats de l'endroit (la famille Langlois, de chevrons ornithologues malgré leur jeune âge!) y ont dénombré pas moins de 129 espèces différentes (en date du 21 octobre 2013). Et que le décompte ne semble pas en voie de s'essouffler. Et pour cause, la jonction de quatre types d'habitats (plan d'eau, pâturage, lisière forestière et broussailles) est de nature à favoriser la présence d'une grande variété d'oiseaux.

À l'instar d'autres sites, les meilleures périodes pour y faire des rencontres intéressantes sont au printemps (mai-juin) et en fin d'été (août-septembre). Par ailleurs, les chances d'apercevoir un spécimen rare sont accrues tôt le matin bien que de belles observations peuvent se produire un peu n'importe quand durant la journée.

L'accès aux trois bassins qui composent ce lieu se fait en enjambant une broche électrique et en se hissant au sommet de la butte pour jeter un coup d'œil aux plans d'eau, au travers l'imposante clôture grillagée de type «Frost» qui ceinture la station d'épuration à proprement parler. L'approche de la clôture doit se faire lentement et en souplesse pour ne pas effrayer les oiseaux. Nous avons accès à la série des trois bassins en longeant ceux-ci sur presque quatre faces complètes. Il faut rebrousser chemin à la fin du troisième étang. La lisière forestière qui

borde deux faces et celle broussailleuse qui en fait deux également sont à observer de près car de belles découvertes vous y attendent possiblement.

Au chapitre des oiseaux d'intérêt déjà observés sur le site, mentionnons les Canards chipeau, d'Amérique, souchet et pilet, la Sarcelle à ailes bleues, l'Autour des palombes, le Faucon pèlerin, le Pluvier semipalmé, les Bécasseaux semipalmés et minuscules, le Petit Chevalier, la Mouette de Bonaparte, le Phalarope à bec étroit, la Guifette noire, l'Engoulevent d'Amérique, le Moucherolle à côtés olive, le Viréo de Philadelphie, les Hirondelles de rivage et à ailes hérissées, les Parulines des ruisseaux, obscures, rayées, à couronne rousse, des pins, du Canada, à calotte noire, le Piranga écarlate, le Durbec des sapins, le Gros-Bec errant. Convaincus? Comprenez-vous pourquoi cet endroit est probablement le plus cité par les participants du forum ornitho-sloe, plus particulièrement par le prolifique Frédéric Langlois?

Je tiens par ailleurs à remercier ce dernier pour tous les détails qu'il a gentiment accepté de partager en vue de la rédaction de cet article.

Pour se rendre au bassin d'épuration des eaux de Windsor, prendre la sortie 71 de l'autoroute 55, en direction de Windsor. Une fois traversé le pont des Papetiers, il faut tourner à gauche sur la route 143 Nord. Après avoir parcouru environ 2 Km, vous verrez un petit cimetière situé à votre droite : il faut tourner à droite tout juste après, sur la rue des Prés. Le site est situé 500 m plus loin et le petit stationnement est à gauche.



LE GRAND DÉNOMBREMENT DES OISEAUX DE FÉVRIER

Par Frédéric Langlois

En février, il n'y a pas beaucoup d'oiseaux??? ... C'est souvent ce que l'on pense! Pourtant, à la mi-février, un décompte spécial est organisé, le GDOF. Votre participation à ce recensement vous permettra d'être plus attentifs et peut-être de faire de belles découvertes! Pour y avoir participé lors des deux dernières années, et ayant apprécié notre expérience, nous attendons maintenant cette fin de semaine avec impatience!



photo Michel Bordeleau

INVITATION AU GDOF

La 17e édition du Grand dénombrement des oiseaux de février aura lieu du vendredi 14 février au lundi 17 février 2014.

Le Grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF) est un relevé annuel des oiseaux d'une durée de quatre jours auquel participent des ornithologues amateurs de tout âge. Ces dénombrements permettent d'avoir un aperçu en temps réel de la répartition de l'avifaune à l'échelle de l'Amérique du Nord. Que vous soyez un observateur débutant ou expérimenté, vous êtes invité à prendre part au GDOF. Vous pouvez y consacrer aussi peu que 15 minutes ou dénombrer les oiseaux le temps que vous souhaitez durant une journée ou plus du recensement. Le GDOF est gratuit, amusant et simple à réaliser et vous permet de collaborer à la conservation de l'avifaune!

Pour participer, il vous suffit de dénombrer les oiseaux à un endroit près de chez vous, de consigner le plus grand nombre d'oiseaux de chaque espèce que vous observez à la fois et de remplir un formulaire de compilation sur le site Web du Grand dénombrement des oiseaux de février. Tout au long du recensement, les participants peuvent faire le suivi des résultats ainsi que télécharger les photos prises sur les lieux. Ils peuvent également prendre part à un concours de photographies, gagner des prix et consigner leurs expériences sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter. Les intéressés peuvent obtenir plus de renseignements en faisant parvenir un courriel à l'adresse électronique suivante : gdof@oiseauxcanada.org.

ÉOC est à la recherche d'ambassadeurs ou d'ambassadrices pour ce programme. Si vous souhaitez promouvoir le GDOF dans votre région, nous vous prions de communiquer avec Kerrie Wilcox, coordonnatrice du Grand dénombrement des oiseaux de février, en lui faisant parvenir un courriel à gdof@oiseauxcanada.org.

Par Andrew Coughlan

PLUMAGE ET RAMAGE

L'ORNITHOLOGIE, UN ART AUSSI!

Par Camille Lessard

En page couverture de cette édition du *Jaseur*, nous pouvons admirer une magnifique œuvre réalisée par Maïté Soum, membre de la SLOE. Coloré, débordant de thèmes en lien avec les oiseaux, ce beau tableau m'a immédiatement inspirée. J'ai d'abord pensé à nos activités en relation avec l'alimentation des oiseaux en hiver, y compris les entourloupettes qu'il faut parfois imaginer pour prendre en compte chats et écureuils (les chats entre autres tueraient à eux seuls près de 134 millions d'oiseaux au Canada!). Par contre, beaucoup d'écrits se sont penchés sur ce thème et peu de nouveauté en ce domaine. La deuxième idée qui me titillait concernait



Un arbre en hiver - Maïté Soum

l'art et les oiseaux et l'idée de parler de Roger Tory Peterson m'a semblé intéressante, nous qui avons tous un jour ou l'autre utilisé ses guides et profité de ses dessins. Voici donc sa petite histoire, passionnante.

Vous savez sans doute que :



Voilà maintenant 17 ans que s'éteignait Roger Tory Peterson à l'âge de 87 ans. Peintre, naturaliste et ornithologue, il est né dans l'État de New York et a commencé sa carrière d'artiste dès sa septième année scolaire où il joignit un Club Audubon junior. Il a notamment été encouragé par une enseignante dont l'enthousiasme pour les oiseaux a été déterminant pour le jeune Peterson.

Ce dernier cependant ne pouvait se satisfaire de demeurer passif et il se mit ainsi à faire des dessins sur le terrain afin d'identifier chaque espèce d'oiseaux repérée. Peu de temps après, sa décision était prise, il serait artiste. Et de là naissait l'incontournable *Peterson* que nous possédons tous et toutes, notre fidèle compagnon de terrain. Son premier ouvrage, *A Field Guide to the Birds*, est paru en 1934. Au début des années 1930, l'identification des oiseaux se fondait principalement sur le

plumage et la mesure de l'oiseau une fois celui-ci capturé. Autres temps, autres mœurs... C'est en raison des limites imposées par ces méthodes que le jeune Peterson commence à élaborer un nouveau type de guide de terrain, avec ses planches à dessin. Peu confiant à ses débuts, Roger Peterson renonce à ses droits d'auteur sur les mille premiers exemplaires vendus. *A Field Guide to the Birds* connaît immédiatement un grand succès puisque tout le tirage initial de deux mille exemplaires est épuisé en quelques semaines. Son succès perdure jusqu'à aujourd'hui : il a connu quatre rééditions majeures et près de cinquante réimpressions pour un total de sept millions d'exemplaires avec ses quelque 1520 illustrations, 366 cartes d'identification et 700 espèces d'oiseaux.

Mais saviez-vous que :

Roger Tory Peterson a parcouru l'Europe afin de créer le guide des oiseaux d'Europe, ouvrage préféré des observateurs d'oiseaux de France.

Depuis 1984, un institut d'histoire naturelle poursuit l'œuvre de Roger Tory Peterson, en étant dédié à la préservation de son histoire et du travail de sa vie. Cet institut est situé dans l'état de New York, à Jameston, ville qui a vu naître notre ornithologue-artiste.

Le mentor initial de Peterson, sans surprise, est John James Audubon, né Jean Rabin (1785-1851), célèbre naturaliste autodidacte s'il en est un. D'origine haïtienne, Audubon a eu une profonde influence sur le jeune Peterson.

La plupart d'entre nous sommes familiers avec le travail d'illustrateur de Peterson, l'histoire retiendra de plus son génie et son importance primordiale en tant que naturaliste des plus influents du vingtième siècle. Il recevra dans sa vie pas moins de vingt-trois titres de docteur *honoris causa!*



photo wikipedia

Il semble que Peterson ne fut jamais entièrement satisfait de tous ses succès et honneurs, déchiré entre les « Beaux-Arts » et la profession d'artisan illustrateur. La mélancolie et le sentiment d'échec faisaient partie de son quotidien. Et pourtant, quel visionnaire pour le futur de notre environnement! Il dira, avec la philosophie qui l'a inspiré durant toute sa vie, que l'étude de l'histoire naturelle rend les gens conscients de la protection de l'environnement. « *It is my opinion that the study of natural history should be the primary avenue for creating environmentalists* », disait-il.

Véridique ou pas?

En travaillant sur son *Field Guide to the Birds* (1934), son objectif était de permettre une reconnaissance facile et à distance de tous les oiseaux. Il y aurait travaillé toutes les nuits durant trois ans! Pas étonnant que ses croquis soient si véridiques, si utiles à l'identification sur le terrain.

Notre artiste estrienne Maïté Soum pour sa part, ne recherche pas à être véridique comme le sont les peintres animaliers; par son art au traitement naïf¹, elle veut traduire son admiration sans limite pour la nature et faire résonner ses préoccupations et son engagement envers elle. « Lorsque les oiseaux figurent dans mes toiles, dit-elle, c'est pour rappeler que nous partageons tous la même Terre-Mère, la même Patrie, et que nous, les hommes, " les plus forts et civilisés ", leur devons une grande place et un immense respect. »

Deux formes d'art, dessin animalier ou naïf, même conjugaison pour l'environnement!

Références

[http://www.wellreadnaturalist.com/2009/10/roger-tory-peterson-a-biography/John J. Audubon Biography \(Naturalist/Artist\) | Infoplease.com](http://www.wellreadnaturalist.com/2009/10/roger-tory-peterson-a-biography/John J. Audubon Biography (Naturalist/Artist) | Infoplease.com)
<http://www.infoplease.com/biography/var/johnjaudubon.html#ixzz2iq5AXgxK>



Ici les oies font le printemps -
Maïté Soum

¹ L'année dernière, le Musée International d'art naïf de Magog a acquis une de ses toiles intitulée *Ici, les oies font le printemps* où elle a imaginé que les Oies des neiges retirent du terreau nourricier du soleil les trilles printaniers pour les planter dans les bois à la fonte des neiges.

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir**
"Qualité supérieure"

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

INFO-SLOE**LE COÛT DU JASEUR**

Par Jean-Pierre Gilbert
Responsable de l'envoi du *Jaseur*

Ce tableau reflète le coût de production de notre dernier *Jaseur*. Ce coût est, dans la situation actuelle, le plus bas que l'on peut espérer atteindre. *Le Jaseur* de l'automne n'avait que 32 pages alors qu'il en compte souvent 40 ou plus.

Il est important de se rappeler que grâce à nos commanditaires ainsi qu'à la participation indispensable de nombreux bénévoles dont vous pouvez voir les noms en page 2, il serait impossible de produire un beau bulletin comme *Le Jaseur*, que tous les membres de la SLOE, je suis certain, ont toujours hâte de lire.

COÛTS DE PRODUCTION DU JASEUR

	Par parution	Par année	Détails
DÉPENSES			
Multicopie Estrie	788,73 \$	3 154,92 \$	227 copies imprimées
Postes Canada	170,79 \$	683,16 \$	224 copies postées
Préparation postale	91,98 \$	367,92 \$	226 copies préparées
Papeterie	5,00 \$	20,00 \$	
Coûts - Total	1 056,50 \$	4 226,00 \$	
REVENUS			
Publicité *		1 765,00 \$	commanditaires du <i>Jaseur</i>
Adhésion/ind.		5 150,00 \$	206 membres individuels
Adhésion/fam.		525,00 \$	105 membres familiaux
Revenus - Total		7 440,00 \$	
Revenu net		1 449,00 \$	sans publicité
Revenu net		3 214,00 \$	avec publicité
Coût du <i>Jaseur</i> /membre		20,51 \$	

Note: Données (*Le Jaseur* - Automne 2013)

* Basé sur la liste des commanditaires de l'été 2013 (Claudette Bégin)

LES JARDINS D'OISEAUX



UN BOISÉ BIEN PROPRE !

(tiré d'un article paru dans le magazine QuébecOiseaux, QO15-1)

Texte et photos Camille Dufresne

Une récente visite chez un ami m'a convaincue de vous parler des chicots et surtout de leur importance pour la faune. Cet ami était tout fier de me montrer son petit boisé d'un demi-hectare qu'il venait de « nettoyer ». Malheureusement pour lui, ma réaction n'a pas été celle qu'il souhaitait... Plus aucun arbre mort ou malade, plus aucune branche ou tronc d'arbre au sol... C'était en effet « très propre ».

Pourtant cet ami nourrit les oiseaux et aménage son jardin pour les attirer. Comment lui faire comprendre les conséquences de son geste et la valeur écologique des « chicots » ?

Je vous livre l'essentiel de ma conversation avec cet ami en souhaitant qu'elle vous incite à conserver des chicots sur votre propriété — si vous avez le bonheur d'en posséder — ou à prendre leur défense à chaque fois que vous en aurez l'occasion.

Qu'est-ce qu'un chicot ?

Les chicots sont des arbres morts ou partiellement vivants qui sont encore debout. Ils peuvent présenter des creux, des cavités profondes, des blessures et se trouver dans un état plus ou moins avancé de maladie. Lorsqu'ils ont au moins une dizaine de centimètres de diamètre, ils constituent une ressource primordiale pour un grand nombre d'espèces animales pendant plusieurs dizaines d'années.



Quelle est leur utilité pour les oiseaux ?

Les oiseaux sont de grands utilisateurs des chicots. Près de 50 espèces d'oiseaux utilisent ces arbres selon le milieu dans lequel ils sont situés. Certains nichent dans les cavités, d'autres s'en servent comme plate-forme pour construire leur nid. Plusieurs espèces s'alimentent en pelant l'écorce, en glanant à sa surface ou en excavant les parties plus tendres à la recherche d'insectes. Enfin, qui n'a pas observé un oiseau de proie se servant d'un arbre mort comme poste d'observation ?

Le Grand Pic est un bon exemple. Généralement associé aux forêts mixtes et feuillues matures, il évite les coupes totales récentes. Il est sédentaire et se nourrit généralement sur du substrat végétal mort où il trouve entre autres les fourmis charpentières, sa principale source d'alimentation, surtout en hiver. Creusant son nid dans des arbres de grand diamètre, il excave un nouveau trou chaque année, d'où la nécessité de la présence d'un bon nombre de chicots dans son territoire.

D'autres espèces comme le Merlebleu de l'Est et l'Hirondelle bicolore nichent en milieu naturel à l'intérieur de cavités pratiquées dans des chicots. Constatant une baisse de leur population à proximité des habitations, on a dû compenser la rareté des vieux arbres morts par l'installation de nichoirs. Depuis plusieurs années, on fabrique aussi des nichoirs pour les cinq espèces de canards qui nichent dans des cavités : le Garrot à œil d'or, le Garrot d'Islande, le Canard branchu, le Petit Garrot et le Harle couronné.

Quoi faire ?

La littérature est abondante sur le sujet. Comme propriétaire d'un boisé ou apôtre de la cause des chicots, conservez tous les chicots de grande dimension aux endroits où ils ne risquent pas de causer d'accidents. Ceux qui sont situés en bordure d'un cours d'eau, d'un étang ou d'un champ sont intensivement utilisés par la faune. Conservez également des arbres morts et des branchages au sol. Ils représentent une source importante de nourriture.

Pour en savoir plus :

DARVEAU, Marcel et André, DESROCHERS (2001), Le bois mort et la faune. État des connaissances au Québec, Université Laval, Centre de recherche en biologie forestière

.Fondation de la faune, Publication n° 6, La conservation des chicots.

http://www.fondationdelafaune.qc.ca/documents/x_guides/275_f_ascicule6.pdf

[http://www2.sbf.ulaval.ca/darveaum/Selection%20rapports%20DF/rap-chicots%20MRN-DEF-0199.pdf](http://www2.sbf.ulaval.ca/darveaum/Selection%20rapports%20PDF/rap-chicots%20MRN-DEF-0199.pdf)



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



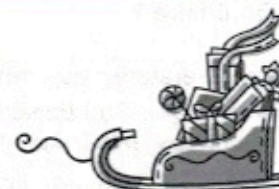
Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.

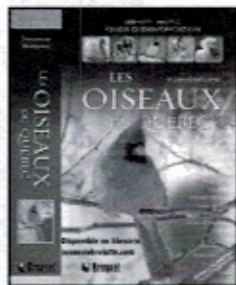


POUR EN SAVOIR PLUS...**GUIDE PAPIER, GUIDE NUMÉRIQUE...**

Par Sylvie Thiboutot

À l'approche de Noël, voici quelques suggestions de cadeaux.

Tout d'abord, une valeur sûre, le dernier-né de Suzanne Brûlotte, *Les oiseaux du Québec*, dont les lecteurs du *Jaseur* ont pu voir la page couverture dans les derniers numéros (en publicité).



Alors que le guide paru en 2006 présentait 1200 photos, traitait de 326 espèces et comprenait 464 pages, la nouvelle édition contient 2500 photos, répertorie 366 espèces et compte 576 pages, ce qui en fait un guide plus complet encore et sans contredit le plus à jour sur le marché.

Les guides précédents de Suzanne Brûlotte nous présentaient les oiseaux classés selon leur taille. Dans celui-ci, elle utilise la classification établie par l'AOU (American Ornithologists' Union). Des onglets de couleur identifient chaque famille.

Puisqu'une image vaut mille mots, comme l'écrit Gilles Lacroix en préface, on peut y admirer tant les mâles que les femelles, les petits, les juvéniles, les immatures, vus de face, de dos, en vol ou dans une pose caractéristique de l'espèce, en plumage hivernal, etc., bref plus de photos encore, pour une identification plus facile sur le terrain.

Au début du livre, une guide de référence rapide d'une vingtaine de pages nous présente une petite photo de chaque espèce d'une même famille (avec numéro de la page) et nous permet de comparer deux espèces ou plus d'un simple coup d'œil.

La fiche de chaque oiseau est claire et aérée. On y trouve, en plus des nombreuses photos, une foule de renseignements : nom latin, nom anglais, description du mâle, de la femelle, caractéristiques du vol, du chant, nidification, espèces à ne pas confondre, carte de répartition, etc. Le tout est agrémenté de pictogrammes indiquant qu'un oiseau est grégaire, qu'il peut être vu aux mangeoires, qu'il peut occuper un nichoir, qu'il est vu facilement, etc.

Une quarantaine de pages sont consacrées aux visiteurs exceptionnels : Piranga vermillon, Oriole des vergers, Bruant à joues marron, Viréo aux yeux blancs, etc.

Un incontournable, qui nous fera passer de bons moments...

BRÛLOTTE, Suzanne (2013). *Les oiseaux du Québec*, nouvelle édition revue et augmentée, Broquet, 576 p.








Pour un grand nombre de personnes, rien ne remplace la sensation de tenir un livre entre ses mains, d'en feuilleter les pages, de le parcourir au hasard. Mais quand on apprivoise les tablettes numériques, on tombe sous le charme. Les guides ornithologiques sur tablette présentent plusieurs avantages, en voici quelques-uns :

- le format compact et léger de la tablette permet l'accès, en randonnée, à plusieurs guides ornithologiques
- la possibilité d'entendre les cris et chants des oiseaux (avec ou sans écouteur)
- leur prix (par ex. : *Peterson Backyard Birds*, gratuit; *A field Guide to Birds of North American* (rég. 14,99\$, mais souvent en solde à 4,99 \$); *Peterson Birds Pocket Edition*, 1,99 \$)*
- les mises à jour gratuites

Comme toute médaille a son revers, mentionnons quelques désavantages :

- le texte est en anglais; (accès parfois possible à un index en français)
- visibilité réduite de l'écran quand le soleil est fort
- le coût de la tablette

Quand on est familier avec les fonctions de base, on peut aller encore plus loin, il y a possibilité de faire des recherches spécifiques. Si on voit, par exemple, un oiseau qui ne nous est pas familier, le mode recherche nous permet de l'identifier en entrant sa taille, l'habitat, ses couleurs prédominantes, son vol, etc. On peut également sauvegarder les résultats de nos recherches, ajouter nos photos, etc.

IBIRD	WAITE'S	SIBLEY	AUDUBON	NAT GEO	PETERSON	BIRDSEYE
Mitch Waite Group	Mitch Waite Group	Cool Ideas LLC	Nature Share	National Geographic Society	Appweavers Inc.	Birds in the Hand, LLC
						


Une fois l'application téléchargée, l'accès à internet n'est plus requis pour consulter le guide.

Vous trouverez plus d'information sur le site <http://www.ibird.com/compare>, on peut y voir des tableaux comparatifs entre les différents applications disponibles pour les tablettes Apple** : Waite's Guide to Birds of America, Sibley, Ibird, Peterson Audubon Birds, National Geographic Birds: Field Guide to North America.).

* Les prix indiqués sont les prix sur App Store le 15 novembre 2013.

** Les applications montrées ci-dessus sont disponibles pour Ipod touch; Ipad mini, Ipad et même Iphone. Certains guides sont aussi disponibles pour les autres tablettes disponibles sur le marché.



Québec 

*Heureux de m'associer
à nouveau à la Société de loisir
ornithologique de l'Éstrie*

Serge Cardin

Député de Sherbrooke
288 rue Marquette, bur. 204
Sherbrooke Qc J1H 1M3
Tél.: 819 569-5646

STAGE AU LONG POINT BIRD OBSERVATORY

Texte et photos Antoine Turcotte-van de Rydt

Cet automne, Christophe et moi avons eu le privilège d'être acceptés au *Long Point Bird Observatory* (LPBO) comme internes. Nous y sommes restés trois semaines pendant lesquelles nous avons pu approfondir notre apprentissage du baguage et avons vécu une expérience vraiment inoubliable.



Situé à la Longue Pointe, une péninsule sur le lac Érié un peu plus haut que Pointe-Pelée, le LPBO est (ni plus ni moins) le plus gros observatoire d'oiseaux du Canada. Il comprend trois stations, *The Tip*, située à l'extrémité de la pointe, *Breakwater*, à mi-distance, et *Old Cut*, à la base de la pointe, la seule des trois accessible au public. C'est un observatoire majeur à l'échelle de l'Amérique du Nord, et même du monde. Pendant que nous y étions, nous avons côtoyé des bénévoles du Royaume-Uni, de Colombie, d'Allemagne et d'Australie.



Paruline noir et blanc

Vous vous souviendrez peut-être que nous avons déjà été admis là-bas pour participer au Young Ornithologists Workshop (YOW), Christophe en 2011, et moi-même en 2012. Ce stage, un programme d'Études d'Oiseaux Canada, donne chaque année à six jeunes venant de partout au Canada l'opportunité de passer une dizaine de jours à l'observatoire et de découvrir l'ornithologie à travers de nombreuses activités. Une expérience incroyable et amusante, que nous avons tous deux beaucoup aimée.

Quoi de plus naturel dès lors que de souhaiter revenir! La LPBO offre précisément un programme appelé Young Ornithologists Internship (YOI), un internat qui permet à un jeune (souvent un vétéran du YOW) de passer quelques semaines pendant la saison de migration pour approfondir ses connaissances en la matière. Le candidat propose aussi un

projet d'études auquel il consacrera quelque temps pendant son séjour. Nous avons posé notre candidature et avons été acceptés.

Cette fois-ci, nous étions dans les choses sérieuses. Pendant ces vingt jours que nous avons passés là-bas, en plus du baguage, nous avons été initiés à toutes sortes d'activités connexes, comme l'extraction d'oiseaux des filets, la mise en place des filets, l'entretien de la station, la coupe d'arbres, la cuisine, le rationnement, les longues marches, un sommeil parfois court, la valse des mouches et la menace des tiques. Un peu éprouvant, mais aussi très enrichissant dans tous les sens.

Nous avons passé la plupart de notre temps à *The Tip*, la station située à la pointe de *Long Point*. Pour un endroit situé au beau milieu de l'Amérique du Nord, cette station est très reculée du monde civilisé. On ne peut y accéder autrement qu'en bateau. Les communications sont limitées. Bien entendu, il n'y a pas vraiment d'eau courante, et l'électricité est fournie par des panneaux solaires. En dehors de l'imposant phare et des bâtiments regroupés de la LPBO, il n'y a aucune trace humaine. L'endroit pourrait passer pour un havre de paix si les fins de semaine ne coïncidaient pas avec un afflux monstrueux de bateaux de touristes sur les plages, qui rendait difficile à croire l'isolement de la station. Beaucoup de gens semblaient avoir du mal à croire que nous vivions là en permanence!

Chaque jour, les filets japonais sont ouverts une demi-heure avant le lever du Soleil, ce qui signifie que durant notre séjour nous devions nous lever à cinq heures et demie. Les filets restent ouverts six heures si les conditions sont bonnes. Ils sont vérifiés à intervalles réguliers, et les oiseaux capturés sont amenés à la station de baguage. Là, l'oiseau se voit munir au tarse d'une bague gravée d'un code de chiffres unique, qui servira de véritable plaque d'immatriculation si l'oiseau est recapturé.

Plusieurs mesures, comme le poids et la longueur de l'aile, sont prises pour évaluer la condition de l'oiseau, et son âge et son sexe si possible sont déterminés grâce à une panoplie d'indices de plumage et de morphologie. De plus, un recensement standardisé est effectué chaque jour une heure après le lever du soleil.

En plus des filets standards posés à des endroits fixes tout autour de la pointe, on dispose d'un arsenal de pièges divers qui permettent d'augmenter le nombre d'oiseaux et de diversifier les espèces. Ainsi, un *Heligoland trap* est installé à *The Tip*. Il s'agit simplement d'un vaste entonnoir de grillage se terminant par une boîte, dans lequel les oiseaux sont chassés. Plusieurs personnes doivent s'avancer ensemble vers le piège en faisant le plus de bruit possible pour y chasser quelque oiseau qui serait en face d'eux. De cette façon, nous avons capturé des coulicous et failli attraper une Marouette de Caroline.



Antoine et Christophe

L'après-midi est consacrée à diverses activités d'entretien, par exemple entretenir les sentiers, remplir la citerne d'eau; en effet, le bon fonctionnement de la station dépend du travail des bénévoles, et tous doivent mettre la main à la pâte. Et aussi à observer des oiseaux !

Même si nous n'étions pas, au dire des habitués, au plus fort de la migration, qui arrive plus tard dans la saison, pour des nouveaux-venus comme nous, cela était déjà fort exaltant. Nous avons bagué un certain nombre d'oiseaux, environ une trentaine d'espèces ou plus à nous deux. Nous pouvons compter plusieurs parulines, comme

de nombreuses à tête cendrée, des tigrées et à poitrine baie, obscures, rayées, des ruisseaux, du Canada, à joues grises, une à flancs marron, une à calotte noire, une triste, et j'en passe. J'ai eu la chance inouïe de baguer un magnifique Coulicou à bec jaune, tandis que Christophe a été aux prises avec un splendide Épervier brun! Christophe a aussi bagué un petit inhabituel, un Bécasseau sanderling. Les oiseaux de belle taille, comme les Geai bleu, Pic flamboyant ou Moqueur roux ont été assez impressionnants. Pendant notre séjour, quelques oiseaux habituellement non capturés par l'observatoire ont été bagués, incluant un incroyable goéland à bec cerclé, qui a beau être un petit goéland, n'en demeure pas moins de grande taille!

Nous estimons avoir vu autour de 150 espèces durant notre séjour. Nous avons observé des oiseaux intéressants et rallongé de quelques espèces notre liste à vie. Nos primecoches incluent de nombreux limicoles, comme le Bécasseau à échasses et le Tournepierre à collier pour Christophe, un Bécasseau maubèche, que je n'aurais jamais pu identifier moi-même, et trois Avocettes d'Amérique. Plusieurs parulines, dont celle à la poitrine baie et la tigrée, ainsi que la Paruline des prés, vue à trois reprises! Un Pioui de l'Ouest, qui semble décidément s'être trompé de côte, a été une grosse surprise. Il constitue la deuxième mention de cette espèce pour l'observatoire, et une primecoche des plus inattendues pour nous... Dans les derniers jours, Christophe a réussi à apercevoir une Paruline orangée et un Pic à tête rouge, que j'ai en revanche manqués!

Notre liste d'oiseaux observés comprend aussi les Moqueur polyglotte, Engoulevent d'Amérique et bois-pourri, Coulicou à bec noir, Petit-duc maculé, Petit Blongios, Bihoreau gris, Tohi à flancs roux, Paruline couronnée, Mouette de Bonaparte, Goéland brun, Guifette noire, Grue du Canada, Hirondelle noire, Moucherolle à côtés olive, Moucherolle vert, Gobemoucheon gris-bleu, Troglodyte de Caroline, Troglodyte des marais, Grive à dos olive, Goglu des prés, Passerin indigo... et il en manque probablement. J'ai noté que nous avons vu des Bruants des champs et des Moucherolles à ventre jaune en grand nombre à *The Tip*, ce qui était surprenant considérant le peu que nous voyons ici. Pire encore, les corneilles et les mésanges étaient absentes!

<p>ROUTE DE L'ÉNERGIE BATTERIES Expert</p> <p>Marines Autos et camions Cellulaires et caméras</p>	<p>TC TRANS-CANADA ENERGIES</p> <p>2025, rue King O, 819 569-9288</p> <p>2190, rue King E, 819 564-8000</p> <p>« Sherbrooke »</p>
<p>2025, rue King O, Sherbrooke J1J 2E7 - Tél.: 819 569-9288 2190, rue King E, Sherbrooke J1G 5G6 - Tél.: 819 564-8000</p> <p>15% d'escompte aux membres et famille</p>	

DÉFORESTATION, ENVIRONNEMENT... ET L'URGENCE D'AGIR

Par Benoît Bissonnette

Étudiant au baccalauréat en études de l'environnement de l'Université de Sherbrooke

Saviez-vous que c'est plus de 200 millions de mètres cubes de forêt (résineux et feuillus) qui sont coupés chaque année au Québec? Que ce soit à des fins de transformation commerciale, pour l'établissement de terres agricoles, pour l'industrie des pâtes et papiers ou tout simplement pour que des propriétaires terriens aient une vue imprenable sur le lac (pensons, entre autres, à la coupe d'une centaine d'arbres à Austin au début de l'été dernier), l'exploitation de toute cette matière ligneuse a un effet sur l'ensemble des écosystèmes.

La pression exercée par une coupe forestière sur la faune et la flore est autant perceptible que dommageable pour toutes les communautés et populations animales, tous genres confondus. Prenons plus précisément le cas des oiseaux forestiers. Ils sont d'excellents bio-indicateurs des effets qui surviennent après la coupe et la fragmentation d'une forêt. Lorsque l'on procède à une coupe forestière, c'est un nombre impressionnant d'habitats propres à plusieurs populations aviaires qui sont perturbés. De plus, la fragmentation et l'isolement géographique entraînent la réclusion génétique. De ce fait, une baisse de la biodiversité s'ensuit et le risque de voir des populations disparaître du territoire s'accroît. En raison de ces bouleversements, l'adaptation à laquelle l'oiseau aura à faire face entraînera un stress chez l'animal. Son comportement social, sa reproduction, ses habitudes alimentaires seront tout autant affectés. Selon l'espèce, certains oiseaux seront davantage touchés par les changements de configuration de leur habitat.

Prenons l'exemple des espèces qui habitent à l'intérieur des forêts, par opposition à celles qui habitent à la lisière de ces mêmes forêts. L'oiseau vivant à l'intérieur verra son habitat réduit. D'une part, la coupe forestière créera un nouvel habitat de lisière, qui en tout point ne correspondra plus à ses besoins vitaux. D'autre part, l'oiseau se verra dans l'obligation de se retirer un peu plus vers l'intérieur de la forêt. La configuration, ainsi que la taille d'un habitat auront des conséquences directes sur l'oiseau. De là s'ensuivra une incessante lutte pour avoir accès à la nourriture disponible, ainsi qu'à l'établissement



Haute-Mauricie - Photo La Presse 2006, Alain Rogerge

de son aire vitale et de son territoire. De plus, l'augmentation de la compétition intraspécifique et interspécifique aura des effets néfastes pour plusieurs populations, pouvant même aller jusqu'à la disparition de certaines espèces.

Les connaissances contemporaines en matière d'écologie et de protection de l'environnement permettent de confirmer que les bienfaits d'une forêt sont multiples. Nous ne devons plus considérer essentiellement les forêts comme une ressource économique. Nous nous devons de les voir comme des organes vitaux de la biosphère, utiles à tout être vivant. Les forêts servent d'abris, offrent une protection et sont le garde-manger d'une multitude d'organismes vivants.

Dans un cadre plus large, rappelons-nous que la nature prodigue aux êtres humains des services qui rendent compte du bon fonctionnement des écosystèmes et qu'un écosystème en santé est un écosystème qui profite à tout un chacun. Les bénéfices issus de la régulation des écosystèmes sont bien plus nombreux qu'on ne pourrait le croire. Il est important de rappeler qu'en matière de développement durable, nous devons considérer trois aspects bien définis selon un modèle. Ce modèle englobe les volets économiques, sociaux et environnementaux. Toutefois, on peut constater que les décisions politiques

et les programmes élaborés en matière de développement durable mettent trop souvent à l'avant-plan le caractère économique en comparaison au volet environnemental.

Néanmoins, nos modèles économiques ont fait la preuve qu'ils n'étaient pas infaillibles. À quand le jour où l'Homme prendra vraiment conscience des torts qu'il inflige à la biosphère? Dans un contexte où les écosystèmes planétaires ne pourront pas supporter encore longtemps cette croissance continue et effrénée, l'intégration de la pensée systémique dans les projets de développement permettrait de mieux comprendre l'ensemble de la biodiversité. Cette nouvelle compréhension contribuerait alors à élever le niveau de conscience de la population en matière de biodiversité, suscitant le développement de valeurs axées notamment sur le respect de l'environnement. L'intégration de la pensée systémique influencerait également la gestion des ressources naturelles, prévenant ainsi leur surconsommation.

En tant que futur professionnel du domaine de l'environnement, je me pose la question suivante : comment peut-on arriver à conjuguer économie et environnement, en sachant que la majorité des décisions et les aménagements en matière d'environnement sont d'ordre politique? À mon humble avis, je crois que les divers paliers gouvernementaux et administratifs sont particulièrement réticents à créer de vrais programmes de développement durable à caractère écologique et à injecter les fonds nécessaires à leur réalisation. Dans les faits, il semble que l'environnement est détrôné par l'aspect économique et cela fait en sorte qu'on néglige trop souvent un patrimoine écologique et une biodiversité unique à notre planète.

En septembre dernier, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) nous

donnait un avant-goût des conséquences du réchauffement climatique dû aux activités d'origine anthropique. Ces experts ont rédigé un résumé d'une vingtaine de pages qui constituera la base des futures actions politiques en matière de changement climatique. Ce résumé est le premier volet de leur cinquième rapport qui verra le jour en janvier 2014. Ce sommaire peut sembler alarmant certes, mais il vient confirmer et renforcer les précédents diagnostics environnementaux réalisés par d'autres experts au cours des dernières années.

Bref, je crois que les fondements mêmes de notre société et de ses modes de fonctionnement devront être revus de fond en comble avant de pouvoir mettre en œuvre de vrais programmes de développement durable ayant comme objectif véritable la protection de l'environnement et de sa biodiversité. Beaucoup de travail de sensibilisation reste encore à faire pour que notre société arrive à satisfaire ses besoins fondamentaux sans compromettre l'environnement naturel. En effet, alors que notre société est si avide de consommation, il semble que la dimension économique constitue encore et toujours le principal critère influençant réellement les processus de prise de décisions politiques en matière d'environnement.

En conclusion, je prends conscience que l'éducation, la conscientisation et la sensibilisation sont des moteurs importants vers l'accession à une meilleure compréhension des rôles bénéfiques que jouent les écosystèmes pour l'environnement et l'humanité. Je pense également que l'intégration de la pensée systémique mènera l'humanité vers de profondes réflexions. Ces réflexions apporteront sans doute une plus grande ouverture d'esprit et une meilleure compréhension des enjeux environnementaux. Enjeux sur lesquels je serai appelé à travailler en tant que généraliste en environnement.



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

INFO-SLOE

RENOUVELLEMENT DE LA CARTE DE MEMBRE

L'adhésion à la SLOE vous donne droit à :

- la carte de membre (pour obtenir des rabais chez nos commanditaires et assister aux conférences de la SLOE)
- l'abonnement au Jaseur (4 numéros)

Avec le 4^e bulletin *Le Jaseur*, le membre principal reçoit une feuille de renouvellement (feuille de couleur) qu'il doit retourner avant la date limite inscrite sur cette feuille. Si nous recevons le renouvellement après la date limite, nous ne pourrions pas expédier *le Jaseur* du trimestre suivant et le membre devra attendre la prochaine parution. La ou les nouvelles cartes de membre vous parviendront avec votre prochain *Jaseur*

Couleur de la feuille de renouvellement (dans le Jaseur de)	Date limite de renouvellement	Date d'expiration de la carte de membre
A – jaune (hiver)	31 janvier (printemps)	31 mars
B – vert (printemps)	30 avril (été)	30 juin
C – orange (été)	31 juillet (automne)	30 septembre
D – bleue (automne)	31 octobre (hiver)	31 décembre

Notez que vos cartes de membre sont valides pour une année complète.

Le coût annuel de l'abonnement à la SLOE est de 25 \$ pour le membre principal, et de 5 \$ par personne additionnelle **demeurant à la même adresse.**

Pour plus de détails, vous pouvez me joindre au : 819 769-1653

Lise Turgeon, responsable de la liste des membres



Tel : 819-843-9601

60, ch. Roy
Magog (Québec)
J1X 0N4

magogquinn@hotmail.com

Mangeoires d'oiseaux

Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages

Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif...et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
pour oiseaux sauvages !

Accueillez les oiseaux chez vous !



LES PLUS RARES OISEAUX DU MONDE...

L'ORIOLE DE MONTSERRAT

Par Frédéric Langlois

Photo Birdlife International

Ayant fait un article sur l'Oriole des vergers (voir *Des espèces rares font leur apparition en Estrie*), j'ai pensé rester dans le thème en faisant une recherche sur l'un des plus rares orioles du monde. Voici donc l'Oriole de Montserrat.

Oriole de Montserrat



Icterus oberi Lawrence, 1880
 Aucune sous-espèce
 Répartition géographique :
 Montserrat (île antillaise appartenant au Royaume-Uni)
 Taille : 20 à 22 cm
 Statut UICN : CR

Classement

Ordre : Passériformes

Famille : Ictéridés (104 à 111 espèces de quiscales, orioles, sturnelles, carouges, vachers, cassiques, troupiales ainsi que le Goglu)

Genre : *Icterus* (32 à 34 espèces d'orioles)

Espèce : *Icterus oberi* (Oriole de Montserrat)

Comme tous les Ictéridés, les orioles se rencontrent seulement en Amérique. Ils habitent du sud du Canada au nord de l'Argentine. Quatre espèces, toutes des Antilles, sont considérées menacées ou quasi-menacées selon l'UICN. Il s'agit de l'**Oriole de Sainte-Lucie** (*Icterus laudabilis*), qui est "quasi-menacée" (NT); de l'**Oriole de Martinique** (*Icterus bonana*), classé "vulnérable" (VU); ainsi que de l'**Oriole des Bahamas** (*Icterus northropi*) et de celui présenté ici, l'**Oriole de Montserrat**, qui sont "en danger critique d'extinction" (CR). Ces derniers ont une répartition géographique limitée sur une ou plusieurs îles et ils sont aux prises avec plusieurs menaces importantes.



Caractéristiques

L'Oriole de Montserrat mâle a le ventre, le bas du dos et le croupion orangés. La queue, les ailes, la tête, la gorge, la poitrine et le bec sont noirs. La femelle est entièrement verdâtre, le dessous étant plus doré et le dessus plus olive. Il y a peu de probabilités de confondre cette espèce avec un autre oriole, car le seul autre qui a déjà été rencontré sur l'île est l'Oriole des vergers. Ce dernier est un peu plus petit et a toujours des barres alaires. De plus, le mâle est assez différent.

Menaces

Montserrat est une dépendance du Royaume-Uni de 104 km² située dans le centre-nord des Petites Antilles. L'Oriole qui habite cette île volcanique était présent dans trois groupes de collines de l'île. Mais en 1995, le volcan se réveilla. En deux ans, il détruisit les deux tiers de l'habitat de l'oriole, balaya la capitale et l'aéroport et obligea les deux tiers de la population humaine à évacuer l'île. Le gouvernement dut créer une zone interdite à l'habitation, couvrant aussi les deux tiers. Depuis ce temps, le volcan est toujours en activité, mais les éruptions sont moins catastrophiques. Toutefois, l'habitat ne se régénère pas si vite... La situation de l'espèce est donc très précaire. Selon les estimations les plus récentes, il resterait seulement de 920 à 1180 individus

matures en liberté. La destruction de l'habitat par les éruptions volcaniques n'est pas la seule menace de cet oriole. Des caméras installées près des nids ont permis de constater qu'il y a un taux élevé de prédation par les rats, introduits, et par un oiseau indigène, le Moqueur corossol (*Margarops fuscatus*). De plus, une population introduite de porcs « sauvages » cause des dégâts à l'habitat. L'Oriole de Montserrat est aussi atteint par les mauvaises conditions climatiques, en particulier par les ouragans. On a déjà accusé le Vacher luisant (*Molothrus bonariensis*) de parasiter les nids des orioles, mais ceci est improbable puisqu'il semble être absent de l'île.

Conservation

Des programmes de conservation et de recherches sont en cours afin de surveiller la population et les résultats de la nidification. Entre autres, une réserve a été créée où vit la plus grosse population d'Orioles de Montserrat. Dans cette réserve, le contrôle des rats est effectué. Pour ce qui

est des porcs, on a planifié leur extermination de toute l'île. Finalement, quelques orioles ont été emmenés dans certains zoos du Royaume-Uni.

Toutes ces mesures de protection devraient permettre à la population d'augmenter, à condition que les menaces naturelles, éruptions volcaniques ou ouragans, se calment un peu! L'Oriole de Montserrat est à la fois le seul oiseau endémique de l'île et son emblème aviaire. C'est donc un oiseau important pour les Montserratiens.

Références: *BirdLife International*, Congrès Ornithologique International (COI), UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), IBC (*The Internet Bird Collection*), Wikipédia, Les oiseaux des Antilles (Raffaele, éd. Michel Quintin, 2006)



**BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS**

**MISEZ SUR LEUR
POUVOIR D'ATTRACTION**

SUBARU SHERBROOKE
4367, BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE
WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM
819-564-1600

À VOL D'OISEAU**L'EXPLOITATION DU GUANO**

Par Sylvie Thiboutot

Les excréments des oiseaux marins et des chauve-souris, appelés guano, sont reconnus, en agriculture biologique, comme étant des engrais très efficaces. Constitué d'ammoniac, d'acide uréique et de différents acides, de phosphore, de sels, le guano est récolté dans des îles du Pacifique habitées par des oiseaux marins depuis des siècles. Le guano s'y est accumulé parfois sur plusieurs mètres d'épaisseur. En raison du climat sec, il n'est pas lessivé par les pluies et peut sécher au soleil tout en conservant ses nitrates.

Le Pérou est le premier producteur, loin devant le Chili, la Namibie et la Basse-Californie. Pour éviter d'épuiser totalement la ressource dont la demande est en hausse, des gardes armés sont stationnés sur les îles et chaque année, seuls deux sites sont exploités en alternance. Sur les îles Ballestas, par exemple, il est récolté tous les six ans.

Sur l'île de Guanape, où nichent plus d'un demi-million d'oiseaux, 208 ouvriers ramassent le guano et le mettent dans des sacs de 50 kilos que des barges apportent dans les ports, où il sera transformé en poudre puis distribué. En 2010, la tonne de guano valait environ 250 US \$ localement, 500 US \$ pour l'exportation.

Les oiseaux qui produisent le plus de guano sont les Cormorans de Bougainville, et leurs excréments sont plus riches en substances azotées, mais d'autres espèces, comme les Pélicans péruviens, sont particulièrement productrices sur les côtes du Pérou.

Sources :

http://www.unav.es/fcom/mmlab/reportajes2008/46/lexploit_duquanactloc.htm

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Guano>

DES PHOTOS DE NOS MEMBRES

Le meilleur repas de l'année d'un pygargue juvénile – Photo Marian Osborne



Le Cygne Trompette de St-Jean sur Richelieu, un visiteur rare... - Photo Marian Osborne

RÉCIT DE VOYAGE

SHEFFIELD MILLS, NOUVELLE-ÉCOSSE, VOUS CONNAISSEZ?

Texte et photo Yves Guillot

Je jette un œil par la fenêtre : le ciel est dégagé. Youpii!! Mes photos risquent d'être ensoleillées! Ça prenait bien la perspective de photographier des Pygargues à tête blanche pour me faire lever à 6 heures du matin après m'être couché à 1 heure du matin...

Petit déjeuner et un bon café bien corsé puis en route pour le champ situé au coin de Bains et Middle Dyke Road. Une chance que j'y suis allé la veille : pas besoin de chercher ni de me stresser à trouver la place pour arriver à temps avec le lever du soleil.

Quelle aventure quand même! C'est Suzanne Brûlotte qui m'avait informé de l'existence de ce festival un an ou deux auparavant. J'ai trouvé toute l'information sur internet à www.eagles.ca.

Ce festival existe depuis plus de 20 ans. À l'origine, c'est un fermier du coin qui se débarrassait de ses carcasses de poulets en les jetant dans son champ qui a remarqué, un jour, la présence d'un gros oiseau brun, pas mal plus gros que les habituels corbeaux qui venaient se nourrir... Ce fermier s'est rendu compte qu'au fil des ans, le nombre de gros oiseaux bruns augmentait sensiblement. On estime maintenant à environ 400 le nombre de pygargues qui viennent régulièrement se nourrir des carcasses de poulets morts que les fermiers du coin, grands éleveurs de poulets, leur procurent sur une base quotidienne durant l'hiver. Une façon particulière de maintenir une bonne population de pygargues dans ce coin de pays. L'hiver, la baie de Fundy, tout près, gèle et les sources de nourriture se font plus rares. Les poulets constituent alors une alternative que les pygargues apprécient.

Si jamais vous y allez, le festival a généralement lieu le dernier week-end de janvier et le premier week-end de février. Toutefois, il peut alors y avoir tout près de 300 personnes qui se tiennent debout côte à côte au bout du champ dans l'attente que les pygargues descendent des arbres et viennent se poser afin de les photographier



Pygargue adulte en vol avec proie

...avec leur téléphone cellulaire! Des autobus bondés de gens arrivent d'Halifax afin d'admirer les pygargues. Inutile de dire que ces derniers se montrent alors plutôt farouches...

Durant la semaine, on retrouve les vrais passionnés : ceux qui acceptent de rester debout dans la neige de 8 heures à 17 heures dans l'espoir de photographier une, deux ou trois séquences (si on est chanceux!), qui durent de quinze à vingt minutes chacune, durant lesquelles les pygargues viennent se chercher des carcasses de poulets.

Un certain rituel se produit alors... Tout d'abord, rien ne se passe durant une ou deux heures... Les carcasses sont dans le champ, les pygargues sont dans les arbres : on les entend crier de temps à autre. Puis, les goélands arrivent et commencent à picorer les carcasses. Cela peut durer une autre heure... Puis les corbeaux arrivent, car ils veulent leur part et quand ils arrivent et commencent à manger les poulets, alors les pygargues commencent à s'énerver... Il y en a un ou deux qui viennent planer au-dessus des poulets où sont les corbeaux, histoire de leur rappeler qui sont les véritables maîtres de la place... Puis, un pygargue se pose dans la neige... Et alors mes doigts commencent à se crispier sur mon boîtier : l'action

va commencer bientôt... Un second pygargue se pose au sol et marche vers les poulets où sont les corbeaux... Mais ceux-ci ne s'en effarouchent pas outre mesure. Même qu'une fois j'en ai vu un qui ne semblait pas tellement « avoir peur à sa peau »... En effet, il s'évertuait à tirer sur les plumes du pygargue qui se tenait debout sur une carcasse de poulet... Ce dernier a fini par s'impatienter et lui a assené un coup de bec mais, ouf! sans l'atteindre. Par contre, l'avertissement était clair et le corbeau s'est éloigné. Mais ne soyons pas distrait : le meilleur est à venir. La véritable action commence quand environ une vingtaine ou une trentaine de pygargues se posent au sol... Alors, on peut assister à des combats assez ahurissants! Généralement, ce genre d'action ne dure que quelques secondes et ça prend une bonne dose de chance pour arriver à capter ce genre de scène. Ce sont les meilleurs moments! C'est là qu'on entend : tac-tac-tac-tac-tac-tac-tac : le crépitement des appareils photos qui mitraillent tout ce qu'ils peuvent afin de capturer des images qui sont parfois ...renversantes! Ces

quelques minutes suffisent, à elles seules, à nous faire oublier la fatigue, la faim, le froid parfois mordant, la neige... Des moments de grâce pour un photographe de nature, comme moi. Et je ne suis pas le seul qui a pu goûter une telle ivresse : les mordus qui passent toute une semaine, neuf heures par jour, parfois plus, à se faire geler les pieds et les mains, à résister aux averses de neige, au vent de face et aux tempêtes de neige connaissent tous de tels moments... mais quels moments! Ceux dont on se souvient pendant longtemps...


Si le sujet vous intéresse, je donnerai une conférence au Musée de la nature et des sciences le **jeudi 20 février prochain de 19 à 21 h**. Au plaisir de vous y voir en grand nombre!

D'ici là, vous pouvez aller voir ma galerie de photos de pygargues, ici un exemple de combat :

<http://www.pbase.com/photosnature/image/133425082>

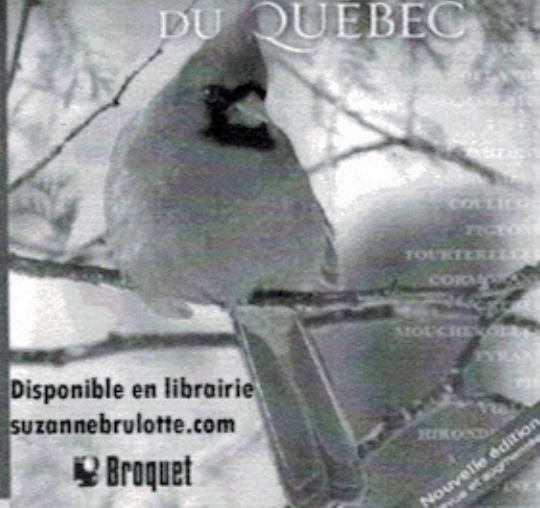
2590 PHOTOS - 366 ESPÈCES
GUIDE D'IDENTIFICATION

Suzanne Brulotte



LES OISEAUX DU QUÉBEC

SUZANNE BRULOTTE



Disponible en librairie
suzannebrulotte.com

Broquet

Nouvelle édition

Réception 108

Une présentation qui a du caractère!

- Service de banquette
- Buffet chaud, froid et mexicain
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Noctiv

www.reception108.com

Andre Morcau
Télé. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunlop, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

Monsieur Tapis-Net

M. TAPIS-NET

Depuis 1974

NETTOYAGE
DE TAPIS - MEUBLES -
SYSTÈMES DE VENTILATION
NETTOYAGE À LA VAPEUR

RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL

J. C. Jalbert
Michel Jalbert

(819) 566-6712

Télé. : (819) 564-9817
122, boul. Queen Victoria
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

LA LOI SUR LA PROTECTION DES ESPÈCES EN PÉRIL AU CANADA EST-ELLE EN PÉRIL?

Par Christian Detellier

Éditorial paru dans *L'Ornitho* – reproduit avec la permission de l'auteur

Les Canadiens placent beaucoup d'espoirs en la nouvelle ministre de l'Environnement nommée à ce poste en juillet 2013, Leona Aglukkaq. Mme Aglukkaq reste ministre du Conseil de l'Arctique où elle a été nommée en 2012 et est aussi ministre de l'Agence canadienne de développement économique du Nord. Auparavant elle était ministre de la Santé, depuis 2008.

La *Loi sur les espèces en péril* du 12 décembre 2002 est entrée en vigueur le 1^{er} juin 2004. Elle vise à protéger les espèces sauvages en péril contre la disparition totale ou la disparition de l'état sauvage. Mme Aglukkaq va certainement se rendre compte, ou est déjà au courant, que le gouvernement a détourné à maintes reprises cette loi ces dernières années en n'agissant pas lorsqu'une espèce en péril a été identifiée. Les documents relatifs aux espèces les plus vulnérables au Canada sont parfois restés de longues années sur le bureau du ministre responsable.

C'est le « COSEPAC », le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada qui a la mission d'évaluer si une espèce mérite d'être protégée et si elle doit se retrouver sur une liste indiquant que son statut est tel que l'espèce est disparue, disparue du pays, en voie de disparition, menacée ou préoccupante. Par exemple, l'Hirondelle de rivage est apparue en avril 2013 sur la liste des espèces menacées.

Le COSEPAC transmet ses recommandations au ministre de l'environnement, qui communique alors celles-ci au gouvernement. La loi est très claire: le gouvernement a alors 9 mois pour prendre une décision à savoir si oui ou non l'espèce en question sera reprise sous la *Loi sur les espèces en péril*. Et si aucune décision n'est prise, alors l'espèce se retrouve protégée automatiquement par la loi. Dans le passé récent, les ministres ont laissé de nombreux dossiers sur leur bureau, ne les transmettant pas au cabinet, et donc, ainsi, ne démarrant pas le décompte de 9

mois. En fait, durant les quatre dernières années, 92 des 141 rapports de la COSEPAC portant sur le statut d'une espèce n'ont jamais été transmis officiellement! Le Goglu des prés par exemple est ainsi mis sur la glace et son statut n'est ni accepté comme étant menacé, ni officiellement rejeté. Bien d'autres espèces sont dans ce cas, comme des tortues ou des chauves-souris. Et le Bécasseau maubèche, qui ne niche que dans l'Arctique canadien, et qui a vu sa population décroître de plus de 70% dans les dernières vingt années, a dû attendre 1 519 jours, donc plus de 4 ans, avant que son dossier n'atteigne le cabinet, et donc avant que le décompte des 9 mois ne commence. Conséquence: tant que l'espèce en péril n'est pas reprise officiellement sous la loi, aucune planification ni aucune action pour son rétablissement ne sont entreprises.

Ce n'était certainement pas l'intention de la *Loi sur les espèces en péril*.

Si le Canada veut sauver ces espèces, veut agir pour préserver la biodiversité, Mme Aglukkaq doit faire preuve de diligence, et s'assurer que le délai de 9 mois sera respecté. S'il ne pouvait l'être, il faudrait en donner les raisons. Bien sûr, c'est la prérogative du gouvernement, en bout de ligne, de décider du statut d'une espèce. Mais les Canadiens ont le droit de connaître les raisons de la décision.

La situation de ces dernières années n'est pas acceptable.

Note: L'éditorial se base sur un article du *Globe and Mail* du 15 août 2013. L'article en question a été écrit par deux chercheurs du Centre de Recherche sur la Biodiversité de l'Université de Colombie Britannique, Sarah Otto et Jeannette Whitton, et une chercheuse de l'Institut de l'Environnement de l'Université d'Ottawa, Sue McKee.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES : SANDRA LECLERC ET DOMINIC SINOTTE

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS**HIVER 2013-2014**

Par le comité des activités

Dimanche 5 janvier
Boisé de la Domtar à Saint-Georges-de-Windsor
Le domaine du Mésangeai du Canada

Nous vous suggérons une promenade de quatre kilomètres en forêt. Nous marcherons dans un sentier et un chemin forestier. L'objectif est de vous faire vivre une expérience extraordinaire avec les Mésangeais du Canada. Selon les conditions des sentiers, il sera peut-être nécessaire d'avoir des raquettes à neige. Communiquez avec le responsable pour savoir si vous aurez besoin de **bottes de marche chaudes** ou de raquettes. Cette excursion se fera conjointement avec la Société des Ornithologues du Centre du Québec (SOCQ)

Inscription obligatoire.

Dîner : Apportez une bonne collation.

RENDEZ-VOUS : 9 H 30, STATIONNEMENT DU MAGASIN KORVETTE, 5 RUE DES SOURCES, WINDSOR

DURÉE : 4 H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : INTERMÉDIAIRE (4 KM).

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442

Dimanche 12 janvier
Tournée des mangeoires (Magog)

Nous visiterons les mangeoires du marais de la rivière aux Cerises à Magog. Il y a une dizaine de postes d'alimentation. Puis, nous visiterons le Centre d'interprétation du Marais (CIM). Ensuite nous irons chez moi en espérant y voir la Mésange bicolore.

RENDEZ-VOUS : 9 H 30, STATIONNEMENT DU MARAIS, 69 CHEMIN ROY, À LA SORTIE DE MAGOG

DURÉE PRÉVUE : 2 H 30

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

Samedi 18 janvier
Bois Beckett en raquettes

Une visite en raquettes aux nombreuses mangeoires du bois Beckett en cette période de l'année vous surprendra agréablement. La Mésange bicolore sera-t-elle au rendez-vous? Et les Gros-becs errants? C'est ce que nous allons découvrir ensemble lors de cette intéressante sortie. Bienvenue à tous les amateurs d'oiseaux. Ce sera l'occasion idéale pour prendre un peu d'air frais, de profiter de la nature et des oiseaux qui fréquentent le boisé en hiver. Habillez-vous chaudement.

Rendez-vous : 12 h, Bois Beckett, coin des rues JACQUES-CARTIER ET BECKETT

DURÉE : 3 H OU MOINS, SELON L'INTÉRÊT ORNITHOLOGIQUE.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : INTERMÉDIAIRE

RESPONSABLE : GISÈLE GILBERT 819 821-1138

Dimanche 26 janvier
Nos aventures à Long Point
Conférence d'Antoine et de Christophe Turcotte-van de Rydt

Au cours des trois dernières années, les frères Turcotte-van de Rydt ont séjourné au Long Point Bird Observatory (Observatoire d'oiseaux de Long Point), dans un premier temps dans le cadre d'un atelier de 10 jours - soit le YOW, Young Ornithologist Workshop - ayant pour but une immersion intensive à l'ornithologie. Ensuite cet automne, ils y sont retournés 20 jours comme internes (au YOI : Young Ornithologist Internship). Au cours de ce second séjour, ils ont pleinement participé aux activités de baguage et de recensement des oiseaux au début de la période de migration d'automne. Ils feront un résumé de leurs divers séjours au Long Point Bird Observatory, ainsi que de l'activité et de l'histoire de l'observatoire.

Christophe et Antoine sont des membres de la SLOE depuis 2007 et des adolescents passionnés d'ornithologie depuis 2006 et 2008 respectivement.

LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES,
225, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

DURÉE : 10 H À 12 H.

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Dimanche 2 février

Tournée des niohirs à Canards branchus

Pour la cinquième année, nous vous proposons une sortie dans une héronnière où nous avons installé quatre niohirs à canards arboricoles. Chaque année il y a eu nidification. C'est une belle occasion de parfaire vos connaissances.

Note : Il est nécessaire d'avoir des raquettes ou des skis.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

DÎNER : APORTEZ VOTRE LUNCH À FAIRE CHAUFFER SUR LA BRAISE.

RENDEZ-VOUS : 9 H 30, STATIONNEMENT DU MAGASIN KORVETTE, 5 RUE DES SOURCES, WINDSOR

DURÉE : 4 H

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : INTERMÉDIAIRE (4 KM)

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442

Du vendredi 14 au lundi 17 février

Grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF)

Le grand dénombrement des oiseaux de février est un événement annuel d'une durée de quatre jours. Il est gratuit et est ouvert à tous les observateurs d'oiseaux, de tous âges, de partout en Amérique du Nord. Vous pouvez le faire de votre balcon ou aller encore en ville ou en campagne. Les informations recueillies aident à dresser un portrait en temps réel de la répartition des oiseaux aux quatre coins du continent. Nous avons été un bon groupe de la SLOE à y prendre part l'an passé pour notre région et nous vous invitons à y participer en grand nombre cette année.

Renseignements : Bernard Héraud 819 566-0438

Site internet du GDOF : <http://www.birdsource.org/qbbc/>

Jeudi 20 février

Les pygargues de Sheffield Mills en Nouvelle-Écosse Conférence d' Yves Guillot

À Sheffield Mills en Nouvelle-Écosse, se tient à chaque année, depuis plus de vingt ans, un festival dédié aux Pygargues à tête blanche. Ceux-ci sont présents en grand nombre dans cette région durant l'hiver. La conférence sera l'occasion de découvrir quelques-unes des meilleures photos de ces oiseaux majestueux parmi les dix mille photos que l'auteur a pu y capter durant les hivers 2011 et 2012. De plus, on s'amusera à tenter d'identifier l'âge de différents pygargues à partir de critères variés, scientifiquement établis, inférés à partir de l'observation de pygargues d'âge connu.

Yves Guillot pratique la photographie à titre d'amateur depuis plus de trente ans. Au cours des cinq dernières années, ce loisir est devenu pour lui une véritable passion et l'a amené à se procurer un équipement photographique professionnel. Sa passion pour la photo se concentre principalement sur les oiseaux et la faune en général. En 2012, une de ses photos de pygargues, prise à Sheffield Mills, lui a valu la 2^e place dans la catégorie «oiseaux en vol», au concours international BIRDS AS ART.

LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES,
225, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

DURÉE : 19 H À 21 H.

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

Samedi 22 février

Les oiseaux champêtres

Randonnée en voiture pour observer les oiseaux d'hiver en milieu agricole. Avec un peu de chance, nous verrons des Pygargues à tête blanche, des Alouettes hausse-col, des Plectrophanes des neiges, des Sizerins flammés, des Bruants hudsoniens, et, qui sait, un Plectropane lapon ou encore une Pie-grièche grise!

RENDEZ-VOUS : 9 H, ÉGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 6747 RUE LOUIS-ST-LAURENT (RUE PRINCIPALE) À COMPTON

DURÉE : 3 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : KATHLEEN ADAMS 819 346-3640

Samedi 15 mars**Les canards de la rivière Magog**

Une visite de la rivière Magog nous fera découvrir les premiers canards arrivants. En auto, nous explorerons les différents sites de la rivière qui seront libres de glace pour découvrir les oiseaux hivernants ainsi que les premiers oiseaux migrateurs.

RENDEZ-VOUS : 8 H 30, STATIONNEMENT DE LA POINTE MERRY À MAGOG

DURÉE : 3 H 30

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

Dimanche 16 mars**Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ) devient eBird Québec****Conférence de Jacques Larivée**

Le Regroupement QuébecOiseaux (RQO) remplacera bientôt le portail ÉPOQ par le portail eBird Québec. La présentation fera le point sur la situation actuelle d'ÉPOQ, sur les circonstances qui ont amené le RQO à prendre cette décision et sur les effets qu'elle aura sur la SLOE et ses membres.

Jacques Larivée a été le fondateur de la banque de données ÉPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec) et le premier à informatiser les feuillets d'observations quotidiennes. Depuis plus de 35 ans, il assure la coordination et la gestion de ce projet. En 2011, lors de la célébration de son 30^e anniversaire, le RQO lui a remis le prestigieux prix Charles-Eusèbe-Dionne, en reconnaissance de son apport majeur et de sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de l'observation des oiseaux et de la science ornithologique au Québec.

LIEU : MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES
225, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE.

DURÉE : 10 H À 12 H.

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653

Au mois de mars**Les goélands hivernants**

Excursion à la recherche principalement des goélands rares qui passent l'hiver dans notre région. L'an passé, nous avons ainsi déniché deux Goélands arctiques parmi les Goélands argentés, les Goélands à bec cerclé et les Goélands marins. Nous avons aussi vu des Harles couronnés, des Grands Harles, un Canard chipeau et un Canard de Rouen.

La date sera fixée ultérieurement en fonction des conditions climatiques et sera annoncée sur le forum de discussion Ornitho-sloe. Pour vous inscrire à ce forum, il faut écrire à jblabbe@axion.ca

Vous pouvez également communiquer avec le responsable

Responsable : Sylvain Turcotte sturcott@ubishops.ca

Samedi 29 mars**Nichoirs à Merlebleus de l'Est de la piste cyclable Lennoxville-North-Hatley**

Comme par les années passées, nous ferons le nettoyage et l'inspection des nichoirs à merlebleus dans le but de trouver une preuve de nidification. Ce sera pour tous une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe, donc pas besoin d'être expert. Habituellement, nous trouvons des nids d'Hirondelles bicolores, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiers, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et, à l'occasion, même des polatouches (écureuils volants). Nous compilons ces informations depuis plusieurs années.

RENDEZ-VOUS : 9 H 15, STATIONNEMENT DE LA MINE DE CAPELTON, 792 CHEMIN CAPELTON (ROUTE 108), NORTH-HATLEY

DURÉE : 2 H; EN CAS DE PLUIE, REMIS À UNE DATE ULTÉRIEURE (MESSAGE SUR Ornitho-SLOE)

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442



Marais de la Rivière aux Cerises



Le marais de la Rivière aux Cerises

6 km de sentiers pédestres,
un réseau de mangeoires,
un centre d'interprétation,
une boutique écoresponsable.

Du plaisir pour toute la famille!

69, chemin Roy, à Magog
819-843-8118

www.marisauxcerises.com

Conférences, films, ateliers...
Vous voulez être tenu au courant?

Inscrivez-vous à notre infolettre :
www.marisauxcerises.com/marais